ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Juillet 1964

N° 7

SOMMAIRE

Les messagers de la délivrance 2
Qu'ils sont avenants les pieds des messagers! 14
De quel Dieu êtes-vous témoin?
Partie 1 25
Partie 2 37
Le christianisme — Là où les contraires se rencontrent 50
Noms pour le Christ et sa congrégation 55
Courrier biblique 62

LES MESSAGERS DE LA DÉLIVRANCE

" Redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." — Luc 21 : 28, MN.

QUEL est l'homme qui n'aime pas la liberté? Quel est l'esclave qui ne souhaite pas son affranchissement? A l'heure actuelle, le besoin d'une délivrance se fait sentir dans le monde entier. Tel lecteur dira peut-être que cette affirmation est par trop générale puisque, dans le domaine politique, il existe, outre le bloc des nations communistes, le monde dit " libre ". Tel autre songera à la délivrance des nations " impérialistes " préconisée par le bloc communiste, délivrance qui consisterait à remplacer une forme de gouvernement humain, considérée comme mauvaise, par un autre régime humain tout aussi imparfait et dépourvu de sagesse que le précédent. Les messagers d'une telle délivrance seraient des partisans de la révolution, des agents d'une puissance étrangère et révolutionnaire, des agitateurs politiques. Quant aux messagers du " monde libre ", ils seraient considérés comme des " espions impérialistes ". D'autres lecteurs encore estimeront qu'une certaine race d'hommes a besoin d'être délivrée de la domination d'une autre race. Cependant, le besoin d'une délivrance est une nécessité mondiale, comme l'atteste cette déclaration faite il y a dix-neuf siècles, mais qui est tout aussi valable aujourd'hui: " Le monde entier gît au pouvoir du mauvais. " (I Jean 5 : 19, *MN*). Il n'y aura jamais un monde de justice, de paix et de santé si nous ne sommes pas délivrés du Mauvais.

2 Le jour approche où nous serons complètement délivrés de ce Mauvais qui a fait du monde entier son esclave. Les preuves de l'approche de ce jour s'accumulent depuis 1914, aussi pouvons-nous agir conformément à ces paroles

---

1. Quelles sont les différentes conceptions de la délivrance, mais de quelle grande délivrance avons-nous besoin?

2. Qu'est-ce qui nous permet de savoir avec certitude que la délivrance totale approche?

encourageantes, prononcées par le grand prophète: " Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche (...) Notez le figuier et tous les autres arbres: Quand déjà ils bourgeonnent, en le remarquant, vous savez vous-mêmes que maintenant l'été est proche. Pareillement, vous aussi, quand vous verrez arriver toutes ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. " — Luc 21 : 28-31, *MN*.

3 Ce Royaume ôtera le pouvoir et la domination au Mauvais dont le monde des hommes tout entier subit l'influence et la pression invisibles, savoir Satan le Diable. Ce dernier sera destitué de sa puissance mondiale aussitôt après la bataille universelle d'Har-Magedon, combat qui réduira en ruines son système politique visible. Cette destitution apportera la délivrance à tous les hommes craignant Dieu qui prient: " Que ton royaume vienne ", et qui cherchent d'abord le Royaume et la justice de Dieu, en conformité de l'enseignement de Jésus-Christ (Mat. 6 : 9, 10, 33, *MN*). Ils bénéficient cependant, dès à présent, d'une délivrance qui commence avant la bataille prochaine d'Har-Magedon. Cette délivrance est très importante car elle concerne l'avenir éternel de chacun. Il s'agit d'une délivrance religieuse qui se produit pendant que les gouvernements politiques, y compris les dictatures et les régimes totalitaires, sont encore debout. Une telle délivrance est précieuse à l'heure qu'il est!

4 Les hommes habitant un pays dont la Constitution ou une Déclaration nationale des droits du citoyen, garantit le " libre exercice des cultes ", peuvent estimer qu'ils n'ont pas besoin d'une telle délivrance. N'ont-ils pas même le droit de ne pratiquer aucune religion, d'être des athées, si cela leur plaît? Mais on doit éviter aujourd'hui de ressembler à certains Juifs de Jérusalem, il y a dix-neuf siècles ou plus précisément en automne de l'an 32. Jésus-Christ venait d'enseigner ces descendants du patriarche hébreu Abraham dans l'enceinte du temple, puis il leur dit: " Si vous demeu-

---

3. a) Quand serons-nous complètement délivrés de Satan? b) Quelle délivrance est *actuellement* en cours?

4. a) Quels hommes peuvent penser qu'ils n'ont pas besoin d'être délivrés? b) Quelle attitude analogue fut manifestée au temps de Jésus par certains des descendants d'Abraham?

rez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." Songeant orgueilleusement à leur nationalité, ils lui répondirent: "Nous sommes la descendance d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne. Comment dis-tu: 'Vous deviendrez libres'?" — Jean 8 : 31-33, *MN*.

5 Par sa réponse, Jésus risquait soit de les offusquer, soit de dessiller leurs yeux sur la situation véritable. Il déclara: "En toute vérité je vous le dis: Tout pratiquant du péché est esclave du péché. Et l'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison [du patriarche Abraham]; le fils y demeure pour toujours. Si donc le Fils [Jésus-Christ] vous fait libres, vous serez réellement libres. Je sais que vous êtes la descendance d'Abraham [selon la descendance naturelle]; mais vous cherchez à me tuer, parce que ma parole ne fait aucun progrès chez vous. (...) Abraham n'a pas fait cela. Vous faites les œuvres de votre père." En entendant cela, ils se mirent à prétendre que leur ascendance remontait plus haut qu'Abraham, simple homme. Ils dirent à Jésus: "Nous ne sommes pas nés de la fornication [d'un père anonyme]; nous avons un seul Père, Dieu." — Jean 8 : 34-41, *MN*.

6 Mais si ces Juifs avaient aimé Dieu, ils auraient aimé son Fils et écouté sa parole, ce qu'ils ne firent pas. C'est pourquoi Jésus leur parla en ces termes: "Vous venez de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Celui-ci fut un homicide quand il commença, et il ne tint pas bon dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Quand il dit le mensonge, il parle selon sa propre disposition, parce qu'il est menteur et le père du mensonge. (...) Voilà pourquoi vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu." — Jean 8 : 42-47, *MN*.

7 Esclaves du péché! Enfants de Satan le Diable, le premier assassin et menteur! Piètres croyants, bien que se disant enfants de Dieu par son ami terrestre, Abraham, le

5, 6. a) Comment Jésus montra-t-il par sa réponse que les descendants d'Abraham avaient besoin d'une délivrance? b) Quelle fut leur réponse, mais comment Jésus leur révéla-t-il qui était leur père véritable?

7. a) Que pouvons-nous conclure quant à ces descendants d'Abraham? b) Expliquez pourquoi on peut à juste titre appeler Satan un "dieu".

patriarche hébreu! Quelle déception religieuse! Et quel besoin d'une délivrance! Il y a une profonde raison religieuse pour que Satan le Diable soit appelé un dieu, " le dieu de ce système de choses ". Il essaie de dissimuler le vrai Dieu à tous les hommes. Dans ce dessein, il " a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas ". (II Cor. 4 : 4, *MN*.) Le chapitre de la Bible qui relate l'expulsion hors du ciel du Mauvais et de ses démons, déclare: " Il fut donc jeté, le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, qui abuse la terre habitée tout entière. " (Rév. 12 : 7-9, *MN*). Comme il est le " dieu de ce système de choses ", il a des adorateurs. Il a sa religion, et il abuse presque tous les habitants de la terre par le moyen de cette religion, qui est le faux culte d'un faux dieu.

8 L'histoire biblique révèle qu'après le grand déluge, Satan le Diable rétablit sa fausse religion sur la terre à Babylone. Cette ville fut bâtie sur les rives de l'Euphrate. De là, après la confusion des langues, la fausse religion s'étendit sur la terre habitée tout entière. Au septième siècle avant Jésus-Christ, Babylone devint la Troisième Puissance mondiale d'après l'histoire scripturaire. Elle renversa le royaume des Juifs et emmena les survivants à Babylone, où ils restèrent involontairement en captivité pendant soixante-dix années. La délivrance vint en 537, par le conquérant Cyrus le Perse, et un reste de plus de quarante-deux mille Juifs rentrèrent aussitôt dans leur pays afin de reconstruire le temple de Jéhovah Dieu et la ville sainte. Lorsque Jésus vint sur la terre, les Juifs se trouvaient sous la coupe de l'Empire romain, mais ils avaient toujours le droit de pratiquer leur religion, le judaïsme. Cependant, à cette époque les traditions religieuses d'origine humaine étaient devenues plus importantes que la Parole écrite de Dieu, les saintes Ecritures.

9 Non seulement les Juifs étaient esclaves des traditions

---

8. Après le déluge, à quel endroit de la terre la fausse religion fut-elle rétablie, et jusqu'où se répandit-elle?

9. Expliquez comment les paroles de Jésus disant que " tout pratiquant du péché est esclave du péché ", s'appliquaient aux Juifs de son époque, et pourquoi ils avaient besoin d'une délivrance.

religieuses contraires à la Bible, mais ils se trouvaient encore sous la coupe de chefs religieux tyranniques, qui venaient de leur père, le Diable. Les cérémonies célébrées dans le temple de Jérusalem n'ôtaient pas réellement leurs péchés et ne les délivraient pas de l'esclavage du péché. Par suite du péché, la mort, qui est la sanction du péché, régnait sur eux (Rom. 6 : 23; 5 : 12-17). Lorsque Jésus-Christ leur déclara qu'ils étaient des esclaves ayant besoin de la délivrance, il leur disait la simple vérité.

10 Les Juifs se plaisaient à penser qu'ils étaient les enfants d'Abraham par sa femme Sara, la femme libre, mais l'apôtre Paul, Juif converti au christianisme, affirma qu'ils étaient comme des enfants de l'Egyptienne Agar, la servante de Sara, et partant, qu'ils étaient des esclaves. Paul déclara: " Ces choses se tiennent comme un drame symbolique; car ces femmes signifient deux alliances, l'une du mont Sinaï, qui donne naissance à des enfants pour l'esclavage, et qui est Agar. Or cette Agar signifie le Sinaï, montagne en Arabie [où furent transmis les Dix Commandements de l'alliance de la Loi], et elle correspond à la Jérusalem de maintenant, car elle est dans l'esclavage avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère. (...) C'est pourquoi, frères, nous [les chrétiens] sommes enfants, non d'une servante, mais de la femme libre. C'est pour une telle liberté que Christ nous a libérés. Aussi tenez ferme, et ne vous laissez pas de nouveau mettre sous un joug d'esclavage. "

11 Par ces paroles adressées aux Galates (4 : 24-26, 31; 5 : 1, *MN*), Paul indiquait que cette lettre était en fait l'annonce de la délivrance, non seulement du paganisme babylonien mais aussi du judaïsme, de ses traditions religieuses et de ses chefs tyranniques. Aujourd'hui, tout comme au temps de Paul, les seuls hommes libres sont ceux que Jésus-Christ a délivrés de Satan le Diable, du péché et de la mort, qui est la sanction du péché. Ces hommes-là sont les enfants de la " Jérusalem céleste " ou " Jérusalem d'en haut ". Elle est leur mère, et elle correspond à la sainte organisation

---

10. Expliquez pourquoi Paul appela les Juifs les enfants d'Agar, et les chrétiens, les enfants de Sara.

11. a) Qu'est, en fait, la lettre aux Galates? b) Quels sont les seuls hommes libres de nos jours?

céleste de Dieu, figurée également par l'épouse d'Abraham, Sara, la femme libre.

SECOUE TA POUSSIERE, JERUSALEM

12 Dans sa lettre aux Romains (10 : 15), l'apôtre Paul cite la prophétie d'Esaïe (52 : 7). Mais lorsque Paul affirme que " la Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère ", comment peut-on concilier cette déclaration avec le verset deux de la même prophétie? Ce verset est ainsi conçu (*AC*): " Secoue ta poussière, relève-toi, assieds-toi, Jérusalem; détache les chaînes de ton cou, *captive*, fille de Sion! " Il n'y a aucune contradiction parce que la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut, est représentée par ses enfants sur la terre. Ce sont les chrétiens voués, baptisés et engendrés de l'esprit, les frères spirituels de Jésus, les fils spirituels de Dieu, qui se trouvent encore sur la terre.

13 La Bible nous présente Sion comme participant aux conditions et aux épreuves de ses enfants spirituels sur la terre. Ainsi, la prophétie d'Esaïe (63 : 8, 9, *AC*) déclare à propos du peuple de Jéhovah: " Il a dit: ' Oui, ils sont mon peuple, des fils qui ne me seront pas infidèles! ' Et il a été pour eux un Sauveur. Dans toutes leurs angoisses il a été en angoisse. " Or Jésus-Christ est le Membre principal de la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut. Dans sa parabole rapportée dans Matthieu 25 : 31-46 (*MN*), il affirma: " Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. " Par conséquent, lorsque les *enfants* de Sion ou de la Jérusalem d'en haut se trouvent en captivité, la Bible présente *Sion elle-même* comme une captive.

14 L'antique ville de Sion ou Jérusalem devint littéralement captive de Babylone-sur-Euphrate en 607 av. J.-C., lorsqu'elle et son temple furent détruits et ses citoyens ou enfants furent emmenés en captivité dans le territoire de Babylone. Elle fut délivrée en 537, date à laquelle ses citoyens furent libérés et rentrèrent à Jérusalem pour

12, 13. Quelle question se pose, et quelle explication est proposée?

14. a) Après la délivrance de la captivité babylonienne en 537 av. J.-C., quel asservissement se produisit au cours des siècles suivants? b) Aussi que firent Jean-Baptiste, Jésus et les apôtres?

reconstruire la ville et le temple. Mais au cours des siècles suivants, son peuple subit un asservissement religieux comparable à la captivité babylonienne. Voilà qui explique pourquoi Jean-Baptiste, Jésus-Christ et ses apôtres purent accomplir nombre de prophéties se rapportant à la captivité babylonienne et à la délivrance des Juifs exilés. Ils étaient des messagers de la délivrance, mais d'une délivrance plus grande que celle qui fit sortir les Juifs de l'antique Babylone, ville qui n'existe plus depuis longtemps.

15 A coup sûr, Jésus-Christ dut affranchir ses apôtres et disciples, et parce que ceux-ci demeurèrent dans sa parole, ils restèrent réellement libres. Cet affranchissement comportait une liberté très précieuse: celle de pratiquer le culte du seul vrai Dieu vivant, Jéhovah. Le jour de Pentecôte de l'an 33, Jésus-Christ, assis à la droite de Dieu dans le ciel, répandit l'esprit saint sur ses disciples, qui attendaient à Jérusalem. Ils devinrent ainsi les enfants spirituels de l'organisation céleste de Dieu, la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut. Ils étaient désormais ses enfants *libres*, et ils firent valoir cette liberté religieuse que Dieu leur avait donnée pour annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

16 L'apôtre Pierre cita la prophétie de Joël (2 : 28-32, *Da*), qui parle des " réchappés " et de la " délivrance " sur la montagne de Sion et à Jérusalem. Puis, faisant une application pratique de son message de délivrance, Pierre déclara aux milliers de Juifs qui l'écoutaient: " Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don gratuit de l'esprit saint. (...) Sauvez-vous de cette génération tortueuse. " Ce jour même de la Pentecôte, trois mille Juifs embrassèrent ce message de délivrance (Actes 2 : 14-42, *MN*). Plus tard, Pierre et les autres apôtres manifestèrent courageusement leur liberté religieuse en déclarant devant le grand prêtre et les aînés des Juifs réunis en cour suprême à Jérusalem: " Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes. (...) Et nous sommes témoins

15. Quelle grande délivrance eut lieu à la Pentecôte?

16. a) Quelle application pratique Pierre fit-il de Joël 2 : 28-32, et quel effet fut produit par son message de délivrance? b) Comment les apôtres manifestèrent-ils courageusement leur liberté religieuse?

de ces choses, et ainsi est l'esprit saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent comme chef." — Actes 5 : 27-32, *MN*.

17 Cependant, d'après ce qui arriva prophétiquement aux Juifs à Babylone et selon les prophéties de la Bible, Sion, la Jérusalem d'en haut, représentée sur la terre par ceux qui se disaient ses enfants spirituels, ne devait pas rester libre. Il était prédit que ses enfants deviendraient captifs d'une grande Babylone, d'un système d'asservissement religieux qui s'érigerait, non à l'emplacement de l'antique Babylone, mais dans le monde entier. Au temps des douze fidèles apôtres et jusqu'à la fin du premier siècle, les enfants de la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut, restèrent libres. Au terme de cette période, le vieil apôtre Jean rédigea les derniers livres de la sainte Bible. Puis, tout comme l'apôtre Paul l'avait prédit, "la chose qui agit comme un empêchement" s'écarta et l'apostasie se produisit, puisqu'on abandonna la foi chrétienne libératrice. La plupart de ceux qui professaient la croyance chrétienne devinrent captifs du grand système de la religion babylonienne. L'"homme d'iniquité" opposé à Dieu, le "fils de la destruction", se révéla et revêtit ouvertement la forme du clergé de la chrétienté. — II Thess. 2 : 3-8, *MN*.

18 La chrétienté existe plus particulièrement depuis le temps de Constantin le Grand, empereur romain du IV[e] siècle*. Apparemment, les vrais enfants terrestres de la Sion céleste (la Jérusalem d'en haut) durent entrer dans la clan-

---

* La *Cyclopœdia* de M'Clintock et Strong (édition de 1891, volume 2) déclare à la page 268: "Chrétienté, le royaume de Christ diffusé parmi les hommes sur la terre. (...) La conversion de Constantin marqua l'établissement du premier Etat chrétien. (...) Ainsi, le territoire de la chrétienté comprend à présent trois des cinq grandes divisions du monde et une partie considérable des deux autres. (...) Il semble donc que le temps n'est plus éloigné où l'étendue de la chrétienté sera identique à celle de la terre. L'estimation suivante de la population chrétienne dans le monde est fondée sur les ouvrages les plus récents (1889) présentant des statistiques politiques et ecclésiastiques: Population totale: 1 447 548 000; catholiques romains: 201 000 000; protestants: 106 000 000; chrétiens: 393 225 000." Mais

---

17. a) D'après les prophéties de la Bible, qu'est-ce qui attendait les enfants spirituels de Sion? b) A qui seraient-ils asservis, quand cela se produirait-il, et qui serait alors révélé?

18. Quels événements suivirent?

destinité, à cause des grandes persécutions religieuses. Comme Jésus le montra dans sa parabole du blé et de la mauvaise herbe (l'ivraie), Dieu permit aux quelques fils de Sion (le blé) et aux faux fils (la mauvaise herbe) de pousser ensemble dans le même champ, soit dans le monde des hommes (Mat. 13 : 30). Le clergé de la chrétienté, qui prétendait représenter la Sion céleste, embrassa la religion babylonienne et devint une partie de la grande Babylone. Alors, vraiment, la Sion céleste, représentée sur la terre par ses enfants véritables, fut emmenée en captivité par la grande Babylone.

19 Mais Sion devait-elle rester captive de la grande Babylone jusqu'à la bataille d'Har-Magedon prédite dans le dernier livre de la Bible (Rév. 16 : 13-16, *MN*)? Ne recevrait-elle, avant Har-Magedon, la visite d'aucun messager porteur d'une bonne nouvelle de délivrance? Selon Révélation 9 : 13-15 (*MN*). ceux qui étaient " liés près du grand fleuve Euphrate ", où fut située l'antique Babylone, devaient être déliés ou délivrés. Durant les trente dernières années du siècle passé, les vrais adorateurs de Jéhovah Dieu, tous chrétiens voués et baptisés, s'efforcèrent sincèrement de s'affranchir de la chrétienté, qui constitue la partie dominante de la grande Babylone religieuse. Mais en 1914, la Première Guerre mondiale éclata, et la chrétienté, le grand protagoniste de ce conflit, profita des circonstances pour asservir les fidèles enfants chrétiens de la Sion céleste, comme l'antique Babylone tint les Israélites captifs pendant les soixante-dix années de la désolation de Jérusalem.

20 Cependant, les prophéties et la chronologie bibliques, ainsi que les événements mondiaux de 1914, prouvaient que la femme de Dieu, la Sion céleste, avait enfanté le

---

aujourd'hui, en 1964, la population du monde s'élève à 3 060 800 000 hommes [*The World Almanac* de 1963, pages 259, 719], et le nombre de ceux qui se disent chrétiens se chiffre à 904 332 500.

---

19. a) Quelles questions intéressantes se posent? b) Quand commença-t-on à faire des efforts pour obtenir la délivrance, mais qu'arriva-t-il en 1914?

20. a) Conformément aux prophéties de la Bible, quels événements se produisirent en 1914 et à partir de cette date? b) Quelle question est soulevée, et quelle en est la réponse?

Royaume promis du Messie ou Christ, et qu'à partir de cette date Jésus-Christ intronisé avait commencé à dominer au milieu de ses ennemis, avant de les subjuguer complètement plus tard (Apoc. 12 : 1-5; Ps. 110 : 1-6; Héb. 1 : 13; 10 : 12, 13). A l'heure marquée de Dieu, le Christ devait livrer la bataille d'Har-Magedon, puisque la guerre invisible au ciel fut suspendue après que Satan le Diable et ses démons eurent été expulsés de leur position céleste et jetés sur la terre. Avant de recommencer les hostilités, le victorieux Roi Jésus-Christ, figuré par Cyrus le Grand, le conquérant de l'antique Babylone, devait-il attendre jusqu'à Har-Magedon pour délivrer de la grande Babylone moderne les témoins chrétiens de Jéhovah? Les prophéties scripturaires indiquent que non!

21 En 1914, Jéhovah Dieu le Tout-Puissant prit sa grande puissance et commença à régner et à étendre sa domination jusqu'à la terre, en établissant son Royaume messianique promis. Ainsi, " le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ ". (Rév. 11 : 15-18, *MN*.) L'heure était arrivée où cette prophétie du Christ devait se réaliser: " Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra ", c'est-à-dire à Har-Magedon (Mat. 24 : 14, *MN*). Mais si les témoins de Jéhovah le Roi restaient captifs de Babylone, comment pouvaient-ils annoncer le commencement du règne promis du Royaume de Dieu? Dès lors que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, avait commencé à régner, était-il logique que ses témoins terrestres fussent tenus captifs par l'ennemie, la grande Babylone? Tant qu'ils étaient en captivité, comment ces témoins chrétiens pouvaient-ils représenter à juste titre la liberté de la " femme " céleste de Dieu, et dire: " La Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère. " (Gal. 4 : 26, *MN*)? Dans des conditions de captivité, ils en étaient incapables.

22 Selon Révélation 12 : 7-17 (*MN*), après que Satan fut précipité sur la terre par suite de la guerre livrée dans le

---

21. Quelle prophétie devait s'accomplir en 1914, mais quels problèmes demandaient une solution?

22. Après son expulsion du ciel, comment Satan le Diable manifesta-t-il son opposition à l'égard du Royaume?

ciel, il persécuta la femme de Dieu, qui avait enfanté le Royaume messianique. Courrouce contre elle, il " s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui observent les commandements de Dieu et ont l'œuvre de rendre témoignage à Jésus ". La réalisation de ces choses nous permet d'en déduire *d'autres*. Lesquelles? Puisque Satan le Diable est le " dieu de ce système de choses ", il est également le dieu de la grande Babylone, qui fait partie du présent système de choses. Jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, il tint captif dans cette grande Babylone le " reste de [la] postérité " de Sion. Après avoir été délogé de sa position céleste, Satan le Diable persécuta Sion, la " femme " de Dieu, en persécutant le reste de sa postérité sur la terre. En d'autres termes, il fit la guerre au reste.

23 Que faut-il en conclure? Du moment que Satan était chassé du ciel, le reste de la postérité de Sion échappait à sa domination et aussi à celle de la religieuse Babylone la Grande, qui adorait Satan. Si Satan et Babylone tenaient toujours le reste captif, pourquoi était-il nécessaire de lui " faire la guerre "? Si cette guerre s'avéra nécessaire, c'est parce que les membres du reste avaient été *délivrés* et que désormais ils étaient *libres* d'observer " les commandements de Dieu " et d'accomplir l'" œuvre de rendre témoignage à Jésus ". Le Diable leur livra donc la guerre pour essayer de les rendre de nouveau captifs de la grande Babylone.

24 Inclinons-nous devant les faits. D'après ces derniers, quand les témoins chrétiens furent-ils délivrés de leur captivité dans la grande Babylone qui pratique le culte du Diable? Ce fut au printemps de 1919, car à partir de ce moment-là, ils se mirent à annoncer courageusement le Royaume messianique de Dieu par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations, observant ainsi les commandements de Dieu se rapportant à notre époque, et accomplissant l'œuvre " de rendre témoignage à Jésus ", le Messie intronisé. Ils ne pouvaient attribuer cette délivrance à personne d'autre qu'à Jéhovah, par son Roi messianique, Jésus-Christ, le grand Cyrus. Qu'est-ce à dire? Quel autre

---

23. Que prouve le fait que Satan fit la guerre au reste de la postérité du Christ?

24. Quand le peuple de Dieu fut-il délivré de la grande Babylone, et quel autre fait important est ainsi mis en évidence?

fait de toute première importance est ainsi mis en évidence? Le voici: Non seulement le dieu de la grande Babylone, Satan le Diable, avait été expulsé du ciel, mais aussi Babylone la Grande elle-même était tombée!

25 La grande Babylone était donc déjà tombée en 1919, mais elle n'avait pas été détruite. Loin de là! Elle existe aujourd'hui encore et elle continue d'exercer sa royauté sur les rois de la terre. Il n'empêche que les témoins chrétiens de Jéhovah ont été délivrés de son empire. Il nous suffira de jeter un regard sur l'histoire ancienne pour bien comprendre ces choses. En effet, il est à noter que lorsque l'antique Babylone tomba devant le roi perse Cyrus le Grand, en 539, elle ne fut pas dévastée et complètement rasée. Elle continua d'exister pendant des siècles encore, même jusqu'à l'époque de l'apôtre Pierre, qui visita la ville, déjà sur son déclin, et y rédigea au moins l'une de ses lettres, sinon les deux (I Pierre 5 : 13). Mais de nos jours, il n'existe plus rien de la ville de Babylone, hormis quelques tristes décombres mis au jour en 1899. Pareillement, la religieuse Babylone la Grande tomba en 1919, mais sa destruction totale ne viendra que par la suite. Néanmoins, nous ne pensons pas que nous aurons à attendre des siècles avant de voir son anéantissement. Les événements vont bientôt se précipiter pour la grande Babylone, et nous attendons sa destruction au cours de notre génération! Quelle joie alors pour tous les messagers de la délivrance!

---

25. a) Babylone la Grande fut-elle détruite au moment de sa chute, et quel exemple nous aide à comprendre ce qui se passa? b) Faudra-t-il attendre encore des siècles avant de voir la destruction définitive de la grande Babylone?

*
* *

QU'ILS SONT AVENANTS LES PIEDS DES MESSAGERS!

DEPUIS 1919, les messagers de la délivrance sont envoyés, parallèlement à la situation qui existait aux jours des apôtres chrétiens, époque à laquelle l'apôtre Paul écrivit ce qui suit: "'Quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé.' Cependant, comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils à moins qu'ils aient été envoyés? Selon qu'il est écrit: 'Qu'ils sont avenants les pieds de ceux qui déclarent la bonne nouvelle de bonnes choses!'" — Rom. 10:13-15, *MN*, renfermant des citations de Joël 2:32 et d'Esaïe 52:7.

2 Sous l'inspiration divine, l'apôtre Paul cita la prophétie d'Esaïe (chapitre cinquante-deux), qui parle des messagers qui portent à Sion ou Jérusalem la nouvelle de la délivrance. Cette prophétie s'applique en premier lieu à la ville terrestre de Sion ou Jérusalem, au sixième siècle avant Jésus-Christ. Mais puisque Paul cite cette prophétie, cela prouve qu'elle se réalise d'une façon plus grande et plus complète par rapport à la grande Sion, la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut. Cette application de la prophétie ne s'acheva pas au temps des apôtres du Christ, car elle n'arrive à sa plénitude et à son terme qu'à l'époque actuelle.

3 Reportons-nous au sixième siècle avant notre ère, et écoutons les paroles de cette prophétie d'Esaïe, adressées à la ville littérale de Sion: "Réveille-toi, réveille-toi, revêts

---

1. Depuis quelle date, en particulier, les messagers de la délivrance sont-ils envoyés, et quelle situation parrallèle Paul mentionne-t-il?

2. Quelles sont les trois périodes auxquelles s'applique la prophétie de la délivrance consignée dans Esaïe chapitre 52?

3. Quel commandement relatif à la délivrance Esaïe donna-t-il sous l'inspiration divine?

ta force, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car l'incirconcis et l'impur n'entreront plus chez toi. Secoue ta poussière, relève-toi, assieds-toi, Jérusalem; détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion! " — Is. 52 : 1, 2, *AC.*

4 En 537 av. J.-C., la ville terrestre de Sion ou Jérusalem était en ruines, ayant été saccagée par l'armée babylonienne. Mais cette ville était représentée par ses citoyens survivants et par d'autres Israélites sur lesquels elle avait régné jusqu'en 607. Les paroles citées ci-dessus s'appliquaient donc à ses enfants et prédisaient ce qu'ils devaient faire conformément au commandement divin. Elles ne s'appliquaient pas à Sion ou Jérusalem *avant* la chute de l'antique Babylone en 539, date de la victoire de Cyrus le Perse. Les Israélites ou Juifs captifs ne reçurent pas l'ordre de s'évader *avant* la chute de Babylone. Babylone devait *d'abord* tomber puis son conquérant, Cyrus le Grand, devait publier son édit libérateur autorisant les Juifs tenus captifs à Babylone, à regagner leur pays et à rebâtir à Jérusalem le temple consacré au culte de Jéhovah. *Alors seulement,* ils auraient le droit de quitter Babylone et d'occuper à nouveau leur pays dévasté mais bien reposé.

5 Jéhovah Dieu avait décrété que leur pays resterait sans habitant pendant soixante-dix années. La soixante-dixième année sabbatique commença au début de l'automne de l'an 538, aux environs de la fête juive du Jour des Propitiations. L'édit de Cyrus fut publié la première année de son règne. Cyrus prit Babylone en 539, et d'après les chronologistes de la Bible, la première année de son règne commença au printemps de l'année suivante, soit le 1er nisan de l'an 538, six mois avant le début de la soixante-dixième année sabbatique au pays de Juda. Si le roi Cyrus avait publié son édit *au début* de 538, première année de son règne, les Juifs exilés auraient pu retourner dans leur pays avant le commencement de la soixante-dixième année sabbatique, à l'encontre de la prophétie prononcée par Jéhovah. Ou bien, ils auraient été obligés de faire le trajet pendant la saison des pluies, d'octobre à mars, époque assez défavorable.

4. Dans l'accomplissement typique, à partir de quand ces paroles s'appliquèrent-elles à Israël, et pourquoi alors seulement?

5, 6. Quand Cyrus publia-t-il son édit libérant les Israélites, et pourquoi ce moment fut-il propice?

6 D'après ce calcul, la première année du règne de Cyrus s'acheva le 5 mars 537, donc vers la fin de la saison des pluies. Sans doute tint-il compte de cette circonstance et publia-t-il son édit peu avant le 5 mars de l'an 537, pour permettre aux exilés israélites de voyager avec plus de commodité pendant la saison sèche, qui durait d'avril à septembre. Il semble, en effet, qu'ils effectuèrent le voyage de retour de Babylone, qui dura quatre mois, pendant la saison de la sécheresse, car au mois d'octobre ils étaient déjà rétablis dans leur pays bien-aimé, avant le premier jour du septième mois juif lunaire. — Esdras 3 : 1.

7 Grâce à la reconstruction de Jérusalem à partir de 537, la " captive, fille de Sion " secoua la poussière de la désolation, se réveilla de sa stupeur, qui avait duré soixante-dix années, et détacha les chaînes que Babylone avait mises autour de son cou. Elle revêtit sa force et ses habits de fête, surtout ceux de la sainteté, afin de redevenir une ville sainte abritant le temple dédié au culte de Jéhovah. Elle n'était plus assise dans la poussière de l'esclavage; désormais elle pouvait s'asseoir parmi les villes dont l'existence était autorisée. Jérusalem devint " la ville du grand Roi ", comme Jésus-Christ devait l'appeler plus tard (Mat. 5 : 35). Elle devint le symbole de la Sion céleste, la Jérusalem d'en haut.

8 Lorsque les temps des Gentils arrivèrent à leur terme au début de l'automne de 1914 de notre ère, la " femme " de Dieu, la Sion céleste ou Jérusalem d'en haut, enfanta le Royaume messianique par lequel Jéhovah Dieu allait exprimer sa royauté et sa souveraineté sur la terre. Mais ici-bas, le " reste " spirituel de la " postérité " de Sion devait traverser la Première Guerre mondiale. Parce qu'il ne comprenait pas bien la position de stricte neutralité que le chrétien doit adopter vis-à-vis des conflits politiques de la terre, et qu'il n'avait pas saisi que la soumission aux " autorités supérieures " terrestres n'est que relative, le reste fut asser-

---

7. Quelles furent les conséquences de cette délivrance pour Sion, et de quoi devint-elle le symbole?

8. a) Bien que le Royaume de Dieu fût né en 1914, dans quelle condition se trouvaient alors ses sujets terrestres? b) Quelle position la grande Babylone prit-elle à l'égard du livre *Le mystère accompli*?

vi par la grande Babylone. En juillet 1917, le reste édita, par le moyen de la Watch Tower Bible & Tract Society, le "septième volume des Etudes des Ecritures", un ouvrage intitulé "Le mystère accompli". Ce livre présentait une explication des livres bibliques de la Révélation ou Apocalypse et d'Ezéchiel, et contenait beaucoup de renseignements défavorables à Babylone la Grande. Des milliers de chrétiens prirent part à la diffusion de ce livre, jusqu'en 1918. Offensée, la grande Babylone fit interdire ce Septième Volume d'abord au Canada puis, en mars 1918, aux Etats-Unis d'Amérique.

9 L'œuvre de la prédication se poursuivit, à l'aide d'autres publications bibliques, mais les enfants terrestres de Sion furent réduits à l'état de captifs de la grande Babylone, surtout quand les principaux membres du bureau et d'autres collaborateurs de la Société Watch Tower furent mis en prison, en juillet 1918. Comme cela était prédit dans l'Apocalypse (11 : 3-10), les "deux témoins" symboliques furent tués. Pour la grande Babylone, ce fut là une occasion de se réjouir et de se divertir. Mais sa joie fut de courte durée. En effet, l'Apocalypse (11 : 11-13) prédisait également que ces "deux témoins" seraient ranimés et élevés là où le monde entier pourrait les voir, au grand effroi de leurs ennemis. Cela commença à se réaliser au printemps de 1919, première année d'après-guerre.

10 A la grande consternation de la grande Babylone et des autres ennemis du reste, les enfants spirituels de Sion sur la terre, retrouvèrent soudain leur liberté. Ils comprirent qu'ils avaient encore une œuvre à accomplir sur la terre. Ils se montrèrent à la hauteur de la situation et se mirent avec joie au service du Royaume que Sion, la femme de Dieu, avait enfanté dans les cieux. Du 1er au 8 septembre, ils tinrent une assemblée générale à Cedar Point, Etats-Unis. Ils étaient six mille, et le dimanche sept mille personnes assistèrent à la conférence publique intitulée "Un espoir pour l'humanité affligée".

9, 10. a) Bien que l'œuvre se poursuivît sans le livre *Le mystère accompli*, quel autre coup porté contre le peuple de Dieu, mit la grande Babylone en joie? b) Pourquoi sa joie fut-elle éphémère? c) Dès qu'il eut été délivré, que fit le peuple de Dieu?

11 Les congressistes applaudirent chaleureusement quand on leur annonça la publication d'un nouveau journal, connu aujourd'hui sous le nom de *Réveillez-vous!*. On allait organiser de nouveau les congrégations comme on l'avait fait, jusqu'en 1918, en vue de la diffusion du message prononcé contre Babylone la Grande dans le Septième Volume. *La Tour de Garde* (édition anglaise du 15 septembre 1919) publia un article ayant pour titre " Annoncez le Royaume ", dont les textes de base étaient Apocalypse 15 : 2 et Esaïe 52 : 7. L'article décrivit l'œuvre consistant à annoncer l'" âge d'or " qui devait s'établir sous le Royaume de Dieu, et expliqua comment procéder pour diffuser la bonne nouvelle à l'aide du nouveau journal intitulé *L'Age d'Or* (aujourd'hui *Réveillez-vous!*). Le troisième paragraphe de cet article (à la page 281 du numéro précité) déclarait: " L'organisation établie pour distribuer le Septième Volume se révéla merveilleusement efficace. Sept mille de nos amis prirent part à cette œuvre spéciale. Nous invitons toutes les classes à rétablir cette organisation, en veillant à ce qu'elle soit formée convenablement. N'oublions pas que l'union, dans l'esprit du Christ, fait la force, et que si nos cœurs sont bons et unis étroitement dans l'amour, Dieu manifestera sa puissance en notre faveur. " Cet appel fut adressé à plus de 17 961 personnes, qui avaient assisté cette année-là à la Commémoration ou Repas du Seigneur*.

12 Là, vraiment, la Sion céleste, représentée par le reste de sa postérité sur la terre, commençait à ' se réveiller ', à sortir de sa condition de tristesse et de stupeur, et à obéir à l'ordre qu'elle avait reçu, savoir: " Revêts ta force! " Elle se mit à ' secouer sa poussière '. Elle ne permettrait plus à la

11. Pour aider les messagers de la délivrance, quel nouveau journal fut publié, et quel appel fut lancé?

* *La Tour de Garde* (édition anglaise du 15 mai 1919, page 151) annonçait que le soir du 13 avril 1919, l'assistance au Repas commémoratif s'élevait à 17 961, mais elle précisait que ce chiffre ne représentait que les " classes ayant déjà envoyé un rapport et qui ont eu une assistance d'au moins trente personnes ". Ce chiffre est donc loin de représenter l'assistance mondiale.

12. Comment le reste terrestre de la postérité de Sion montra-t-il qu'il s'était réveillé? Qui était donc tombé?

grande Babylone ou au reste de l'organisation visible du Diable de la fouler aux pieds. Elle détacha de son cou les chaînes avec lesquelles la grande Babylone l'avait emmenée captive comme esclave. Se relevant de la poussière de l'inertie et de la molesse, elle s'assit sur un siège ou trône. Elle était bien décidée à se comporter en " ville sainte " qui ne serait plus envahie par les pratiquants des religions impures et par ceux dont le cœur est incirconcis. Elle laissa tomber ses vêtements poussiéreux d'esclave et revêtit des habits de fête dignes de l'organisation qu'avait épousée le Roi d'Eternité, Jéhovah Dieu. Tout cela prouvait à coup sûr que la grande Babylone était tombée.

" TON DIEU REGNE "

13 Le reste des enfants spirituels de Sion sur la terre n'avait pas acheté cette délivrance avec de l'argent ou en composant avec l'ennemi. Ce fut le Dieu tout-puissant qui, par le grand Cyrus, le Roi Jésus-Christ, avait accompli cette délivrance, car Dieu et le Christ avaient remporté la victoire sur la grande Babylone. Avant de le délivrer, Dieu évoqua prophétiquement la situation de son peuple en ces termes: " Et maintenant qu'ai-je à faire? dit Jéhovah; car mon peuple a été enlevé sans droit; ses tyrans poussent des hurlements, et sans cesse, tout le jour, mon nom est outragé. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom; oui, il saura en ce jour que c'est moi qui dis: 'Me voici!' " — Is. 52 : 5, 6, *AC*.

14 Tout comme au temps de l'ancien Israël, lorsque la grande Babylone eut foulé sous ses pieds le reste spirituel de la postérité de Sion, elle poussa des hurlements et outragea le nom de Dieu. Elle disait en fait au reste, avec mépris: " Où est ton Dieu Jéhovah? " Mais en 1919, Jéhovah agit en faveur du reste et le délivra de ses tyrans religieux, ajoutant ainsi à la gloire de son nom celle d'un Sauveur. A partir de ce moment-là, le reste apprit à connaître Jéhovah

13. a) Qui avait accompli cette délivrance? b) En quels termes Esaïe décrit-il comment Jéhovah envisageait la délivrance de son peuple?

14. Comment le reste de la postérité de Sion montra-t-il sa profonde reconnaissance d'avoir été délivré?

et son nom unique mieux que jamais auparavant. Sa reconnaissance envers Jéhovah alla toujours croissant, si bien qu'en 1931, par des résolutions adoptées dans le monde entier, le reste de la postérité de Sion accepta le nom de " témoins de Jéhovah ". Jéhovah avait prédit que cela se produirait " en ce jour ". Ce jour est là depuis 1919, car c'est Jéhovah qui l'a dit.

15 En poursuivant notre examen de la prophétie d'Esaïe chapitre cinquante-deux, nous quittons à présent le peuple de Dieu maltraité à Babylone, et nous retrouvons Sion ou Jérusalem dévastée sur sa montagne jadis sainte. Dans le lointain, nous apercevons quelqu'un qui approche à travers les montagnes. Un messager vient vers la Sion dévastée. Esaïe le décrit prophétiquement comme suit: " Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui publie la paix; de celui qui annonce le bonheur, qui publie le salut; de celui qui dit à Sion, 'Ton Dieu règne!' " (Is. 52 : 7, *AC*). C'est le messager de Dieu portant la nouvelle de la délivrance.

16 La bonne nouvelle concernant la paix, le bonheur, le salut et le règne de Dieu, s'adressait à Sion. Comme les pieds du messager ont dû paraître beaux aux yeux de Sion! L'annonce que son Dieu était devenu Roi ne pouvait signifier qu'une chose: la tyrannique Babylone était tombée et ses captifs israélites avaient retrouvé leur liberté religieuse, grâce à l'édit de Cyrus le Grand, publié en 537.

17 Plusieurs siècles plus tard, à l'époque des apôtres, les pieds des messagers chrétiens envoyés vers le reste des enfants spirituels de Sion, étaient tout aussi avenants (Rom. 10 : 15, *MN*). Mais des messagers furent de nouveau envoyés, surtout à partir de 1919. Qu'ils étaient avenants les pieds de ces messagers, aux yeux du reste de la postérité de Sion! Ils étaient particulièrement beaux en cette année-là, car les membres du reste aimaient le Royaume de Jéhovah leur Dieu, et il leur tardait de retrouver leur liberté afin de l'annoncer. Ils désiraient ardemment voir la reconstruction de l'organisation visible de Dieu, pour pouvoir prêcher son

---

15, 16. Qu'allons-nous examiner à présent dans la prophétie d'Esaïe, et pourquoi cette nouvelle est-elle importante?

17. A quelles autres époques les messagers de la délivrance furent-ils particulièrement les bienvenus?

Royaume dans le monde entier.

18 La bonne nouvelle qu'ils reçurent correspond à celle annoncée jadis à l'antique Sion. Elle leur apprit que la grande Babylone était tombée et que le grand Cyrus, Jésus-Christ, qui régnait depuis la fin des temps des Gentils en 1914, l'avait vaincue et avait publié son édit délivrant le reste de la postérité de Sion. Les membres de ce reste avaient été tenus captifs par la grande Babylone, mais à présent ils étaient soumis à un nouveau gouvernement victorieux. La bonne nouvelle en question annonça un nouveau bonheur pour la terre: l'organisation visible de Dieu serait reconstruite et améliorée en vue du service divin; la classe du temple, les " pierres vivantes " symboliques, serait érigée de façon à pratiquer le culte du seul vrai Dieu vivant d'une manière plus pure qu'auparavant. En outre, cette bonne nouvelle informa les membres du reste que la grande Babylone, étant tombée, n'était plus leur Souveraine, et que leur Dieu, le Dieu de Sion, régnait désormais sur eux. Il était devenu Roi, même sur le territoire gouverné jusque-là par la grande Babylone, et à présent son Royaume devait être prêché par la terre habitée tout entière pour permettre à d'autres hommes encore d'écouter le message de la délivrance.

LA JOIE

19 Après avoir été en ruines pendant soixante-dix années, Sion se réjouit d'accueillir de nouveau ses enfants exilés et de redevenir une ville remplie d'adorateurs de son Dieu Jéhovah. Sa joie est reflétée par celle de ses sentinelles, qui veillent sur ses intérêts spirituels. Qui est-ce qui ramène les exilés et les soutient pendant le voyage? C'est Jéhovah. Cela est tellement évident aux sentinelles de Sion que lorsque les exilés, sous la conduite invisible de Jéhovah, apparaissent à l'horizon, c'est comme si elles voyaient Jéhovah de leurs yeux. A l'adresse de la Sion dévastée, la prophétie (Is. 52 : 8, *AC*) déclare: " Ecoute tes sentinelles! Elles

---

18. Citez quelques-unes des bonnes choses annoncées en ces temps modernes dans le message de la délivrance.

19. Expliquez comment la joie des sentinelles reflète celle de tous les enfants exilés de Sion.

élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse, car elles voient de leurs yeux le retour de Jéhovah en Sion [puisqu'il ramène ses enfants exilés]."

20 Il était également évident que c'était Jéhovah, par son Fils intronisé Jésus-Christ, le grand Cyrus, qui, à partir de 1919, avait ramené le "reste de sa postérité" à Sion, la "femme" libre de Dieu. Les membres du collège central des témoins chrétiens de Jéhovah étaient assez perspicaces pour se rendre compte de ce fait. A la vue des exilés qui rentraient de plus en plus nombreux de la captivité babylonienne, ces sentinelles spirituelles se réjouirent et poussèrent ensemble des cris d'allégresse. Voyant de leurs yeux, — ceux du discernement spirituel, — la part active que Jéhovah avait prise dans cette délivrance, elles comprirent que Jéhovah devait être de plus en plus en vue au sein de l'organisation visible de son peuple délivré. Son nom méritait d'être considéré comme plus important que celui de Jésus, son Fils. Il devait être honoré comme étant au-dessus de son Fils Jésus-Christ. C'était *sa* souveraineté universelle qu'il fallait justifier et réhabiliter; en fait, sa souveraineté dans l'univers était la question primordiale sur laquelle toute la création devait prendre position.

21 Voilà pourquoi, en 1931, alors que Jéhovah avait ramené à Sion pour ainsi dire tous les membres exilés du reste de sa postérité, ce reste adopta le nom de témoins de Jéhovah pour se distinguer de tous les hommes qui n'étaient chrétiens que de nom. — Is. 43 : 10-12, 21; 44 : 8, *AC*.

22 Après que Jéhovah eut ramené ses enfants exilés, Sion et ses environs changèrent d'apparence. Elle devint comme un paradis. Sion, et tout ce qu'elle renfermait, avait toute raison de se réjouir et de revêtir une apparence de beauté et de joie. Le peuple de Dieu consolé, toute son organisation rachetée, reçoit l'ordre divin (Is. 52 : 9, 10, *AC*) de manifester sa reconnaissance pour tout ce que Dieu a accompli en sa faveur. "Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car Jéhovah a consolé son peuple, il

---

20, 21. Puisqu'il était évident que Jéhovah était responsable de la délivrance, à quoi les exilés affranchis attachèrent-ils de plus en plus d'importance, et quelle décision prirent-ils en 1931?

22. A quel commandement divin le peuple délivré de Dieu doit-il à présent obéir?

a racheté Jérusalem [de sorte qu'elle est de nouveau sa propriété]. Jéhovah a découvert le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu."

23 En 1919, Jéhovah découvrit son saint bras tout-puissant aux yeux de la grande Babylone et de toutes les nations, en délivrant et en consolant le reste contrit, au cœur affligé. Le fidèle reste a fait connaître ce salut, cette délivrance du peuple de Dieu de la grande Babylone. En effet, les membres du reste sont allés jusqu'aux extrémités de la terre comme témoins chrétiens de Jéhovah, pour annoncer la bonne nouvelle de son Royaume messianique, qui règne dans les cieux depuis 1914. S'ils étaient toujours les captifs de la grande Babylone, ils ne pourraient pas agir de la sorte. Ainsi, en cette année de 1964, le message du Royaume est prêché dans 194 pays, sous la direction de ce reste, consolé et racheté, de la postérité de Sion. Sa liberté d'annoncer partout le Royaume de Dieu est une preuve visible et audible que Jéhovah l'a délivré. De cette façon pratique, "les extrémités de la terre" ont vu le salut que Dieu a opéré en faveur de son peuple. Jéhovah a fait de ses témoins ses *messagers de la délivrance*.

24 Avant d'être utilisés dans le monde entier comme ses messagers de la délivrance, envoyés vers tous les amis de la liberté religieuse, les membres du reste terrestre de la postérité de Sion devaient, dès 1919, agir d'abord eux-mêmes conformément au message divin de la délivrance transmis par le grand Cyrus, Jésus-Christ. Ils devaient obéir à l'ordre divin suivant (Is. 52 : 11, 12, *AC*): "Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. Car vous ne sortirez pas avec précipitation, et vous ne vous en irez pas en fuyant; car Jéhovah marche devant vous, et le Dieu d'Israël est votre arrière-garde!"

25 Qu'un tel commandement ait été donné et qu'on ait

---

23. Comment le peuple de Jéhovah a-t-il prouvé qu'il a été délivré de la captivité babylonienne?

24, 25. a) Avant d'être utilisés comme des messagers de la délivrance, que dut faire le peuple de Jéhovah? b) Qu'est-ce que cela prouvait à propos de la grande Babylone, et dans quelles conditions le reste sortit-il de Babylone?

pu y obéir, prouvent que la grande Babylone était d'abord tombée et que son Conquérant, le grand Cyrus, avait publié son édit libérateur. Donc, Babylone la Grande est tombée! C'est ce qui explique pourquoi, en 1919, le reste oint de la postérité de Sion commença à sortir du milieu d'elle, et à présent le nombre complet des membres de ce reste a été rassemblé. Les membres du reste désirent ne rien toucher d'impur. Ils entendent rester religieusement purs, afin de pratiquer le culte qui est sans souillure et acceptable au regard de Jéhovah leur Dieu. Ils ont emporté, non les pratiques et les traditions religieuses babyloniennes, ni des doctrines inspirées par les démons, mais les vases purs du culte de Jéhovah, figurés par les ustensiles sacrés enlevés du temple de Jéhovah par les Babyloniens en 607, lors de la destruction de Jérusalem. Ils ne sont pas sortis de la grande Babylone avec précipitation et en tumulte, comme les éléments révolutionnaires de ce monde, mais ils ont marché théocratiquement et dans l'ordre, sous la direction divine. Jéhovah leur Dieu a marché devant eux! L'ennemi les a poursuivis, mais Jéhovah Dieu a été leur arrière-garde. C'est pourquoi aujourd'hui ils sont *sortis* de la grande Babylone! En cette année de 1964, ils sont *présents parmi nous,* libres, remplissant les fonctions de messagers de la délivrance!

26 Ils ne sont plus seuls. Parce qu'ils ont annoncé courageusement la bonne nouvelle de la délivrance et du Royaume de Dieu, " toutes les extrémités de la terre " ont vu le salut que Dieu a accompli en faveur de Sion et du reste de ses enfants spirituels. Tout comme, en 537 av. J.-C., plus de 7537 esclaves et chantres quittèrent Babylone avec le reste israélite, de même aujourd'hui, une " grande multitude " d'hommes de " toutes les extrémités de la terre " ont vu le salut que Jéhovah a opéré pour le fidèle reste des Israélites spirituels, et ils se sont convertis au culte de ce glorieux Dieu de la délivrance. Marchant sur les pas du reste des Israélites spirituels, ils sont sortis de la grande Babylone et se sont purifiés de toutes ses souillures. Ils se sont voués courageusement au culte pur et saint de Jéhovah

---

26. Qui est venu se joindre au reste délivré, et que font ces hommes pour manifester leur désir de profiter de leur liberté pour servir Dieu?

Dieu (Esdras 2 : 64, 65; Néh. 7 : 66, 67; Apoc. 7 : 9-17). Ils sont entrés dans la joie de la liberté religieuse. Ils se sont proposés pour servir aux côtés des membres du reste comme des messagers de la délivrance, et Dieu a bien voulu les envoyer en tant que tels.

27 La grande Babylone, déjà tombée, approche de sa fin terrible. Ceux qui restent au milieu d'elle partageront la responsabilité de ses péchés, et seront détruits avec elle. Jusqu'à sa destruction par Jéhovah Dieu, contre qui elle a péché, une œuvre de délivrance doit s'effectuer au profit de toutes les personnes se trouvant encore au sein de Babylone mais qui recherchent la liberté religieuse afin d'adorer le seul vrai Dieu vivant. Les yeux de ces personnes guettent les pieds avenants des messagers de la bonne nouvelle. Le temps qui reste se fait court. Au travail, donc, vous tous qui êtes libres et qui êtes les messagers de la délivrance!

---

27. Jusqu'à quand l'œuvre de la délivrance se poursuivra-t-elle, et en faveur de qui se fait cette œuvre?

DE QUEL DIEU ÊTES-VOUS TÉMOIN?

" Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu! " — Is. 43 : 12, AC.

QUICONQUE est un dieu véritable, devrait pouvoir le prouver en produisant au moins deux ou trois témoins disposés à affirmer qu'il est dieu, voire même qu'il est le seul vrai Dieu. L'athée repousse toute idée de l'existence de Dieu et déclare fièrement: " Je suis témoin de la non-existence de Dieu! " Voici, à ce propos, le texte d'une dépêche de l'Associated Press mandée de Seattle, Etats-Unis, le 6 mai 1962: " Le major Gherman S. Titov, astro-

---

1. a) Que doit pouvoir faire un dieu véritable? b) Quelle est l'attitude de l'athée à l'égard de Dieu, comme l'atteste une dépêche d'une agence de presse?

naute soviétique, a proclamé aujourd'hui son incroyance. Il a dit qu'au cours des dix-sept orbites qu'il fit autour de la terre, il ne vit 'ni Dieu, ni les anges', et il a ajouté: 'Aucun Dieu ne nous a aidés à construire la fusée qui a permis à Youri Gagarin d'effectuer notre premier vol orbital. Cette fusée a été fabriquée par notre peuple. Je ne crois pas en Dieu. Je crois à l'homme, à sa force, à ses possibilités et à sa raison.' Le major Titov a fait cette profession de foi matérialiste après avoir passé presque deux heures à visiter, en compagnie de sa femme, l'exposition scientifique américaine à l'Exposition universelle de Seattle." — *New York Times* du 7 mai 1962.

2 L'athée moderne, qu'il soit un adepte du communisme ou d'une autre foi politique, pense qu'à l'ère de l'atome et de l'espace, la croyance en un dieu invisible est passée de mode. Dans les temps anciens, la croyance en un dieu unique ou à des dieux multiples, faisait partie de la vie quotidienne de tout le monde. Il se peut même que les hommes aient échangé leurs dieux. En effet, un écrivain cultivé du septième siècle avant notre ère posa ces questions: "Une nation change-t-elle de dieux? Et encore ces dieux n'en sont-ils pas!" Où sont donc les dieux que tu t'es faits? Qu'ils se lèvent, s'ils peuvent te sauver au temps de ton malheur. Car tes dieux, ô Juda, sont aussi nombreux que tes villes." (Jér. 2 : 11, 28, *AC*). Plus tard, au premier siècle de notre ère, Pétrone (Petronius Arbiter), personnage romain, favori de Néron et autorité en matière de vie luxueuse et raffinée, écrivit dans son *Satiricon* (chapitre 17), au sujet de la religion de l'Etat romain: "Notre pays est tellement peuplé de divinités qu'on y trouve plus facilement un dieu qu'un homme." On sait que l'empereur romain était considéré comme une divinité.

3 Un autre auteur du premier siècle, dont les écrits sont très connus aujourd'hui encore, écrivit à juste titre: "Il y a ceux qui sont appelés 'dieux,' soit au ciel ou sur la terre, de même qu'il y a beaucoup de 'dieux' et beaucoup de 'seigneurs'." (I Cor. 8 : 5, *MN*). Depuis l'époque de cet auteur, les dieux des peuples ont augmenté en nombre. L'*Encyclopedia Americana* (édition de 1929, volu-

---

2, 3. a) Que peut-on dire de la croyance en Dieu dans l'Antiquité? b) Qu'en est-il des dieux de la philosophie hindoue?

me 14, page 196b) dit ce qui suit sur la philosophie hindoue de l'Inde:

> Il en est résulté tout un panthéon de dieux. On lâcha la bride à l'imagination. Des dieux et des déesses foisonnaient dans le firmament, mais seulement une poignée d'entre eux furent déifiés ou devinrent des objets de culte. On créa des mondes nouveaux et Indra fut établi comme le chef de 330 000 000 de divinités. La trinité hindoue vit le jour sous les traits de Brahma, le créateur, de Vishnou, le conservateur, et de Çiva, le destructeur.

D'après l'*Americana Annual* de 1963 (page 321), l'Inde possède actuellement une population de 439 235 082 habitants, dont 84,99 pour cent sont des hindous. Cela fait une moyenne de un dieu pour à peu près un hindou et demi.

4 Jusqu'en 1946, l'empereur du Japon était vénéré comme un dieu, en vertu de l'enseignement religieux selon lequel la dynastie impériale avait continué sans interruption depuis le temps de Jimmu, arrière-petit-fils d'Amaterasu, déesse du soleil, établie sur le trône japonais en 660 av. J.-C. Le 31 décembre 1945, l'empereur Hiro-Hito écouta la voix de l'honnêteté et du bon sens et proclama qu'il n'était pas un dieu. Quant au monde communiste, ce fut seulement en 1953, l'année de la mort de Staline, qu'on commença à mettre fin au culte de ce dictateur russe. Et que dire de la chrétienté? Elle pratique le culte de sa propre Sainte Trinité, composée du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Mais n'a-t-elle pas d'autres dieux?

5 Voici une citation d'un ouvrage catholique, l'*Ecclesiastical Dictionary** de Lucius Ferraris, canoniste franciscain du dix-huitième siècle, qui écrivit sous le mot *papa:*

> " Le pape est si digne et élevé qu'il n'est pas simplement

* Lucius Ferraris est l'auteur d'une sorte d'encyclopédie religieuse qu'il appelle " Prompta Bibliotheca canonica, juridica, moralis, theologica, necnon ascetica, polemica, rubricistica, historica ".

4. Citez des faits relatifs aux dieux du Japon, de la Russie et de la chrétienté.

5, 6. a) D'après un dictionnaire ecclésiastique, qu'est le pape de l'Eglise romaine? b) Citez d'autres commentaires sur ce chef d'Eglise.

> un homme mais, pour ainsi dire, Dieu, et le vicaire de Dieu. (...) C'est pourquoi le pape est couronné d'une mitre à trois couronnes, comme le roi du ciel, de la terre et de l'enfer. (...) Le pape est, pour ainsi dire, Dieu sur la terre, l'unique prince des fidèles du Christ, le plus grand roi de tous les rois, investi de la plénitude du pouvoir, à qui est confié le gouvernement du royaume de la terre et du ciel. (...) L'autorité et le pouvoir du pape sont si grands qu'il peut modifier, proclamer ou interpréter la loi divine. (...) A l'occasion, le pape peut atténuer la loi divine en la limitant, en l'expliquant", etc.

6 Le pape Nicolas Ier (858-867) fut surnommé "le Grand" à cause de l'"œuvre remarquable qu'il accomplit en vue d'établir la papauté de Rome comme une puissance séculière et souveraine, supérieure à toutes les autres*". Or ce pape affirma: "L'empereur Constantin conféra au pape le titre de Dieu; si donc le pape est Dieu, il ne peut être jugé par l'homme." Plus tard, le pape Innocent III (1198-1216) déclara: "Le pape occupe la place du vrai Dieu." Une glose du droit canon de l'Eglise catholique désigne le pape sous le nom de "notre Seigneur Dieu". Dès lors, on comprend pourquoi, dans la cérémonie d'installation d'un nouveau pape, et notamment dans la partie appelée l'*Adoration*, on chante un *Te Deum laudamus*, mots latins qui signifient: "O Dieu, nous te louons†!"

LES « DIEUX » SONT MIS AU DEFI

7 Aujourd'hui, quiconque prétend pratiquer le culte d'un dieu, est mis au défi de se présenter comme témoin de son dieu. En fait, tous les dieux, c'est-à-dire tous ceux qui sont appelés "dieux" et qui sont adorés comme tels, sont mis en demeure de produire leurs témoins pour prouver qu'ils sont des dieux, ou même qu'ils sont le seul vrai

---

* Voir la Cyclopédie de M'Clintock et Strong (en anglais), volume 7, page 63 b.

† Voir *Le temps est proche* de C. T. Russell, 3e édition française (la première édition anglaise fut publiée en 1889), pages 332, 333, 339.

---

7. Quel défi nous est lancé, et quelles questions se posent à ce sujet?

Dieu vivant. C'est pourquoi la question suivante est jetée à la face de chaque adorateur: De quel dieu êtes-vous témoin? En tant que témoin, quelles preuves pouvez-vous avancer pour soutenir que votre dieu, celui qui fait l'objet de votre culte, existe réellement et qu'il est véridique, vivant, historique, actif et digne d'être adoré? Que savez-vous de votre dieu? Etes-vous à même de convaincre autrui, voire même de vous convaincre vous-même, qu'il est Dieu ou du moins un dieu? Ou bien, avez-vous honte de témoigner pour votre dieu?

8 Tout homme raisonnable convient qu'il est inutile d'adorer et de servir un faux dieu. Pratiquer le culte d'un dieu qui n'existe pas, ne procure aucun bienfait durable. Celui qui adore un tel dieu s'abuse ou se laisse abuser par d'autres adeptes de cette religion, et il se réserve des déceptions. Il ne s'agit pas de nous laisser influencer par nos émotions ou par le sentimentalisme religieux. En matière de religion, tout comme pour les choses profanes, il convient d'agir d'une manière sensée. Cela ne sert à rien de refuser d'accepter les preuves de l'existence d'un Dieu qui est véridique, vivant et puissant. Si nos dieux ou ceux d'autrui sont faux, nous devrions désirer le savoir. Et si, parmi les innombrables dieux adorés de nos jours, il en existe un qui est le seul vrai Dieu vivant, nous ferions bien d'en demander les preuves et de les prendre sérieusement en considération. Ce Dieu devrait pouvoir fournir des preuves et posséder sur la terre des témoins capables de présenter devant le tribunal de l'univers des preuves qu'il est le vrai Dieu, l'Etre divin, digne de recevoir le culte de tout le monde.

9 L'époque actuelle fournit au vrai Dieu l'occasion idéale de démontrer sa divinité. Malgré les progrès scientifiques, le monde des hommes se trouve dans une situation déplorable. Les humains sont affligés de maladies physiques et mentales, et souffrent de famines, à cause de l'augmentation continuelle de la population, de troubles poli-

8. a) Pourquoi est-il futile d'adorer et de servir un faux dieu? b) Quels sont les deux moyens par lesquels on devrait être à même de reconnaître le vrai Dieu?

9. Pourquoi le moment est-il opportun pour le vrai Dieu de démontrer sa divinité?

tiques, raciaux et religieux, sans parler de la crainte d'une troisième guerre mondiale, qui devient presque mathématiquement certaine, en cette ère de l'atome et de l'espace. La situation mondiale ne sera pas redressée par la puissance et l'ingéniosité humaines. Il ne faudra rien de moins qu'une intervention de la part d'une puissance surhumaine intelligente. Par conséquent, maintenant plus que jamais, c'est le moment de mettre tout adorateur en demeure de chercher du secours auprès de ses dieux. Si le prophète Jérémie, qui vécut il y a vingt-six siècles, était présent, il lancerait de nouveau ce défi au peuple affligé: " Où sont donc les dieux que tu t'es faits? Qu'ils se lèvent, s'ils peuvent te sauver au temps de ton malheur. Car tes dieux (...) sont aussi nombreux que tes villes. " — Jér. 2 : 28, *AC*.

10 En effet, quand on compte les divinités de toutes les religions populaires, on constate que les dieux ne manquent pas. Mais que peuvent faire tous ces dieux, agissant individuellement ou de concert, pour remédier à la situation mondiale qui ne cesse d'empirer? Quelle explication peuvent-ils en donner? Quelle issue prédisent-ils? Que prophétisent-ils quant à l'avenir de l'humanité? Qu'ont-ils fait dans le passé qui nous permet de croire qu'ils seront capables d'accomplir ce qu'ils ont prédit touchant l'avenir, et qu'ils sont véridiques et dignes de confiance? Que ces dieux disent à l'avance ce qui va se produire et qu'ils fassent en sorte que leur prédiction se réalise, sinon qu'ils admettent qu'ils sont faux et que leur culte n'apporte aucun bienfait!

11 Aujourd'hui, il y a un Dieu qui lance ce défi à la face de tous ceux qui sont appelés dieux et qui sont adorés comme tels. De quel droit *ce Dieu-là* défie-t-il tous les autres? Il en a le droit parce qu'au premier siècle de notre ère, voire plus tôt encore, il prédit la situation qui existe actuellement dans le monde. Qui plus est, il en expliqua la signification, les causes et l'issue, ainsi que l'avenir merveilleux qui attend l'humanité. De tous ceux qui sont adorés comme dieux, il est le seul qui ait pu faire ces

---

10. Quelles questions convient-il de poser à ceux qui se disent être des dieux?

11. a) Existe-t-il un Dieu qui a le droit de défier tous les autres dieux, si oui, pourquoi? b) Possède-t-il de nombreux adorateurs sur la terre?

choses remarquables. Naturellement, en défiant les autres prétendus dieux, il s'est attiré le ressentiment et l'inimitié de ceux qui les adorent. Ainsi, de nos jours, tout comme dans le passé, il est le Dieu d'une minorité persécutée, d'un groupe vraiment *petit* en comparaison de la totalité des adorateurs des divers dieux. Cette minorité ne se compose pas de Juifs naturels, qui sont au nombre de 12 792 800 sur la terre à l'heure actuelle. Il s'agit d'un groupe plus petit encore, qui porte le nom de son Dieu. Ses membres ont hérité de la foi du vrai peuple élu de Dieu d'il y a dix-neuf siècles, c'est-à-dire du premier siècle de notre ère. C'est pourquoi ils portent les mêmes noms que leurs prédécesseurs de ce temps-là.

12 Avant de lancer son défi à la face des dieux de tous les autres groupes religieux, Dieu, parlant par la bouche de son prophète Esaïe, console la minorité persécutée et en même temps il révèle son nom. Voici ce qu'il déclare dans Isaïe 43 : 1-4 (*AC*):

13 "Et maintenant, ainsi parle Jéhovah, celui qui t'a créé, ô Jacob, celui qui t'a formé, ô Israël: Ne crains point, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi! Quand tu passeras par les eaux, je serai avec toi; quand tu traverseras les fleuves, ils ne t'engloutiront point; quand tu marcheras au milieu du feu, tu ne seras point brûlé, et la flamme ne t'embrasera point. Car moi, Jéhovah, je suis ton Dieu; le Saint d'Israël est ton sauveur; j'ai donné l'Egypte pour ta rançon, l'Ethiopie et Saba en échange de toi. Parce que tu es précieux et honorable à mes yeux, et que moi je t'aime, je donnerai des hommes en échange de toi et des peuples pour racheter ta vie."

14 Cette déclaration ne s'applique pas à la république d'Israël, créée, en 1948, dans ce qu'on appelle la Terre sainte, même si ses habitants sont les descendants naturels du patriarche hébreu Jacob, qui vécut il y a trente-sept siècles. Du temps du prophète Esaïe, ces paroles de Jéhovah Dieu s'appliquaient, au sens littéral, aux descendants naturels de Jacob, et elles se réalisèrent en eux au sixième

12, 13. En quels termes ce Dieu console-t-il ses adorateurs, et quel est son nom?

14. A qui s'appliqua en premier lieu la prophétie d'Esaïe 43 : 1-4, et en quelles circonstances?

siècle avant notre ère. Comment cela? En ce sens qu'un reste de ces descendants naturels de Jacob, ou Israélites, fut délivré de sa longue captivité au pays de Babylone. Jéhovah, son Dieu, l'avait racheté, et la méthode qu'il utilisa pour le faire, eut des répercussions politiques sur l'Egypte, l'Ethiopie et Saba, qui sentirent l'hégémonie du nouvel Empire perse, établi par Cyrus le Grand. Puis Jéhovah, en tant que Sauveur du fidèle reste, ramena ce dernier dans son pays, la Palestine, le faisant passer en quelque sorte par l'eau et par le feu, au travers des fleuves et du désert brûlant.

15 Cependant, au premier siècle de notre ère, Jésus-Christ, le plus grand prophète de Jéhovah, démontra que les descendants naturels de Jacob, les Israélites, dont Jéhovah avait été le Dieu jusque-là, étaient rejetés à cause de leur désobéissance et de leur refus d'écouter les prophètes. Jéhovah manifesta puissamment ce rejet des Israélites naturels en permettant que leur ville sainte, Jérusalem, fût détruite en l'an 70 de notre ère, et que les survivants fussent dispersés jusqu'aux confins de la terre. En même temps, Jésus-Christ fit clairement comprendre que l'application des paroles prophétiques d'Esaïe avait été transférée à ses propres disciples fidèles, qui les accompliraient d'une façon plus élevée, complète et spirituelle. Faisant allusion à ce transfert, Jésus-Christ déclara aux Israélites ou Juifs rebelles et dépourvus de foi: "Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits." (Mat. 21 : 43, *MN*). Les fidèles disciples voués de Jésus-Christ constituent cette nouvelle nation à qui est donné le Royaume de Dieu. Ils produisent les fruits du Royaume par la vie spirituelle qu'ils mènent et en prêchant dans le monde entier la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, lequel bénira toutes les familles de la terre.

16 Ce qui était vrai de l'ancienne nation de Jacob ou Israël, avant qu'elle ne fût rejetée par Jéhovah Dieu, l'est également de cette nouvelle nation qui se voit confier

---

15. a) Quel changement se produisit à l'époque de Jésus, et quel événement confirma puissamment ce rejet? b) A qui s'appliquaient désormais les paroles prophétiques d'Esaïe, et pourquoi?

16. Qui fut le créateur, Dieu ou son peuple, et que prouve la réponse?

le Royaume de Dieu afin de régner avec Jésus-Christ dans les cieux et de bénir tous les hommes laissés sur la terre. Ces disciples ne créèrent pas dans leur esprit Jéhovah comme leur Dieu, mais ce fut lui qui *les* créa comme une nation spirituelle, l'Israël ou Jacob spirituel. Ce ne furent pas eux qui le formèrent, pas plus qu'ils ne formèrent de lui des statues, mais ce fut Jéhovah Dieu qui les forma comme une nation spirituelle, avec Jésus-Christ en tant que Roi des rois. Il s'ensuit que Jéhovah n'est pas un faux dieu, un dieu fait de main d'homme, puisqu'il *les* forma en ses qualités de Dieu et de Créateur.

UN RASSEMBLEMENT S'AVERE NECESSAIRE

17 Après la mort de Jésus-Christ et de ses douze apôtres, ses fidèles disciples furent dispersés par des persécuteurs et oppresseurs religieux. Dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, un fidèle reste des disciples du Christ, voués et baptisés, firent des efforts pour s'assembler, partout où ils se trouvaient sur la terre. Mais la Première Guerre mondiale éclata en 1914, et le clergé de la chrétienté profita des passions et des ambitions patriotiques et nationalistes, ainsi que des mesures d'urgence prises à cause de la guerre, pour opprimer, disperser et même essayer d'exterminer ces chrétiens qui adoraient Jéhovah comme le seul vrai Dieu vivant. Plusieurs milliers d'années auparavant, Jéhovah avait promis cependant de rassembler ses adorateurs et de les utiliser d'une manière spéciale pour sa propre gloire. Dans le même chapitre d'Esaïe, il prophétisa ce qui suit:

18 "Ne crains point, car je suis avec toi; je ramènerai de l'Orient ta postérité, et je te rassemblerai de l'Occident. Je dirai au Septentrion: 'Donne-les!' Et au Midi: 'Ne les retiens pas! Ramène mes fils des pays lointains et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui portent

17. Pourquoi fallait-il rassembler ceux qui croyaient au vrai Dieu, mais comment ce rassemblement fut-il entravé pendant quelque temps?

18. Le vrai Dieu n'avait-il fait aucune déclaration concernant le rassemblement de ses serviteurs dispersés?

mon nom, que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits.'" — Is. 43 : 5-7, *AC*.

19 Jésus-Christ prédit ce même rassemblement dans sa prophétie sur la fin du présent monde ou système de choses. Il le prédit, non par rapport au retour en Palestine des Juifs sionistes qui y ont établi la république d'Israël, mais en parlant du fidèle reste de ses propres disciples voués. Il affirma: "Les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel, et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront en se frappant, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire. Et il enverra ses anges avec un grand son de trompette, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre extrémité." — Mat. 24 : 3, 29-31, *MN*.

20 Ainsi, au huitième siècle avant Jésus-Christ, Jéhovah Dieu prédit par la bouche de son prophète Esaïe le rassemblement de ses adorateurs chrétiens, et il confirma cette prédiction par la prophétie donnée il y a dix-neuf siècles par son Fils Jésus-Christ. Jéhovah Dieu a-t-il accompli cette prophétie? A-t-il prouvé qu'il est le Dieu des prophéties véridiques? S'est-il révélé comme le Dieu fidèle et tout-puissant qui tient ses promesses? Assurément! Au grand étonnement et au grand chagrin du clergé de la chrétienté, Jéhovah délivra de la captivité babylonienne le fidèle reste de ses adorateurs, les rassembla et leur procura une cohésion mondiale plus forte et plus étendue que jamais auparavant. Même les membres du reste les plus en vue, qui avaient été incarcérés pendant la Première Guerre mondiale, furent disculpés des fausses accusations qui avaient servi de prétexte pour les mettre en prison.

21 En faisant briller sur la Parole écrite la lumière des prophéties en cours d'accomplissement, Jéhovah aida le reste à mieux saisir l'importance et la grande valeur de son

---

19. Comment Jésus montra-t-il qu'il savait que ce rassemblement devait se produire?

20. Comment Jéhovah tint-il sa promesse relative au rassemblement des membres de sa nation?

21. Quel fait relatif à Jéhovah le reste rassemblé comprit-il, et de quoi se rendit-il mieux compte?

nom. Le reste en vint à comprendre qu'il était un peuple, non pour le nom de Jésus, mais pour le nom de Jéhovah, tout comme Jacques, disciple chrétien, l'avait fait remarquer jadis par son application de la prophétie de Jéhovah consignée dans Amos 9 : 11, 12 (Actes 15 : 13-19)*. Grâce à leur intelligence accrue des saintes Ecritures, les membres du reste se rendirent compte de mieux en mieux qu'ils devaient remplir les fonctions de témoins chrétiens de Jéhovah. Par le moyen de son esprit saint, Dieu les avait créés pour sa gloire, car il les avait engendrés comme ses enfants spirituels, et les avait oints de son esprit pour prêcher et devenir les cohéritiers de Jésus-Christ dans son Royaume céleste. Jéhovah les avait formés comme une nation spirituelle en les admettant dans sa nouvelle alliance, par son Médiateur, Jésus-Christ. Jéhovah les avait constitués comme son organisation visible sur la terre, une organisation théocratique. A présent, en les délivrant en 1919, et en les réorganisant en vue de son service futur, il leur prouvait qu'il était pour eux un Dieu vivant.

22 Jusque-là, les membres du reste n'avaient pas compris si pleinement et si clairement que Jéhovah était leur Dieu. Sous ce rapport, ils avaient été spirituellement aveugles et sourds, comme la chrétienté, qui adore un " Dieu triple ", une trinité composée de trois personnes égales et coéternelles et qui sont censées former un seul Dieu. Leur aveuglement et leur surdité provenaient dans une large mesure de l'influence de la chrétienté, dont ils avaient fait partie auparavant et qui, par la suite, les avait opprimés et tenus captifs. Ils n'avaient pas agi en qualité de " serviteur de Jéhovah ". Dans le chapitre précédent du livre d'Esaïe, Jéhovah attirait leur attention sur ces choses et sur les conséquences pénibles qu'elles entraînaient. Il leur disait:

23 " Sourds, écoutez; aveugles, ouvrez les yeux pour voir! Qui est aveugle, sinon mon serviteur, et sourd comme

---

* Voir *La Tour de Garde*, édition française d'avril 1928, pages 51-56.

22, 23. a) Sur quelle carence Jéhovah attira-t-il l'attention des membres du reste? b) Citez quelques-uns des griefs formulés contre eux, et les conséquences qu'ils durent supporter.

mon messager que j'envoie? Qui est aveugle comme celui dont j'avais fait mon ami, aveugle comme le serviteur de Jéhovah? Tu as vu beaucoup de choses, et tu n'as rien retenu; ses oreilles sont ouvertes, et il n'a rien entendu. Jéhovah a daigné, à cause de sa justice, donner une loi grande et magnifique. Et voilà ce peuple pillé et dépouillé! Ils sont tous enchaînés dans des cavernes, enfermés dans des cachots; on les a pillés, et personne qui les délivre; on les a dépouillés et personne qui dise: 'Restitue!' Lequel d'entre vous prêtera l'oreille à ces choses, y prendra garde et écoutera désormais? Qui a livré Jacob au pillage, et Israël aux spoliateurs? N'est-ce pas Jéhovah, lui contre qui nous avons péché, lui dont ils n'ont pas voulu suivre les voies, et dont ils n'ont pas écouté la loi? Il [Jéhovah] a versé sur eux [Jacob] le feu de son courroux et les fureurs de la guerre; elle s'est allumée tout autour de lui [Jacob], et il n'a pas compris; elle l'a consumé, et il n'y a point pris garde! " — Is. 42 : 18-25, *AC*.

LES TEMOINS SONT CONVOQUES

24 En permettant que son peuple fût pillé et dépouillé parce qu'il avait manqué de voir et d'écouter son Dieu, Jéhovah laissait croire que son Dieu n'existait pas, ou du moins qu'il était un Dieu faible, moins fort que les dieux de ceux qui persécutaient, pillaient et dépouillaient ce peuple. A présent, il fallait mettre fin à cette impression erronée qui s'était développée. L'heure était venue de trancher la question, pour savoir qui était le vrai Dieu et pour faire taire tous les faux dieux. Qu'un tribunal soit saisi de l'affaire! Que les témoins soient convoqués et que l'univers tout entier, et en particulier toutes les nations de la terre, suivent les débats! Loin d'unir tous les dieux et de réunir tous leurs cultes en une seule religion œcuménique, Jéhovah met tous ceux qui sont adorés par les nations en demeure de prouver qu'ils sont des dieux.

25 Afin de permettre à son peuple voué d'être ses représentants devant cette cour universelle, Jéhovah

---

24. a) Comment certains pouvaient-ils interpréter le pillage du peuple de Jéhovah? b) Que convenait-il de faire?

25, 26. Que fit Jéhovah en faveur de son peuple, et en quels termes en parla-t-il prophétiquement?

lui ouvre spirituellement les yeux et les oreilles. En 1919, il délivra son peuple de la captivité religieuse dans l'organisation babylonienne. En cette année-là, les étudiants chrétiens de la Bible tinrent leur première assemblée générale d'après-guerre, congrès qui fit date. Ses représentants étant désormais libres, Jéhovah Dieu convoque toutes les nations de la terre devant le tribunal. Son peuple, jadis aveugle et sourd, doit maintenant affronter toutes les nations du monde relativement à la question pendante: Qui est le vrai Dieu?

26 Prédisant que cette cour serait saisie de l'affaire durant le vingtième siècle de notre ère, Jéhovah déclara, il y a deux mille sept cents ans, par la bouche de son prophète Esaïe: " Fais sortir le peuple aveugle, qui a des yeux, et les sourds, qui ont des oreilles. Nations, assemblez-vous toutes, et que les peuples se réunissent! Lequel d'entre eux a annoncé ces choses? Lequel nous a fait entendre des prédictions anciennes? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils justifient leurs allégations; qu'on les écoute et qu'on dise: ' C'est vrai! ' " — Is. 43 : 8, 9, *AC*.

*
* *

PARTIE DEUX

LORSQUE Jéhovah déclare à propos des nations et des peuples: " Lequel d'entre eux a annoncé ces choses? Lequel nous a fait entendre des prédictions anciennes? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils justifient leurs allégations ", de qui parle-t-il en réalité? Par ces paroles de défi, Jéhovah fait allusion aux dieux des nations et des peuples. Ces dieux sont mis en demeure de produire des témoins capables de prouver par leur témoignage que leurs dieux savent prophétiser et qu'ils sont justes, dignes d'être adorés et à même de se disculper de l'accu-

1. A qui, en fait, Jéhovah adresse-t-il ses paroles de défi?

sation selon laquelle ce sont de faux dieux. Que ces dieux plaident leur cause dans le procès les opposant à Jéhovah!

2 La Parole écrite de Jéhovah, la sainte Bible, fut achevée vers la fin du premier siècle de notre ère. Au cours des quelque dix-huit siècles qui se sont écoulés depuis lors, les prophéties que Jéhovah fit écrire dans sa Parole et signa de son nom, ont eu le temps de se réaliser. Mais qu'en est-il des dieux de toutes les nations, y compris le dieu trinitaire de la chrétienté? Existe-t-il, ou a-t-il existé parmi toutes les nations de ce monde un dieu qui " a annoncé ces choses ", c'est-à-dire les choses que Jéhovah a fait consigner dans sa Parole écrite? Les dieux des nations sont-ils capables de nous faire " entendre des prédictions anciennes ", soit des choses prédites longtemps à l'avance? Ces dieux firent-ils jadis des prédictions qui se réalisèrent par la suite? Et ont-ils fait des prédictions concernant la présente époque troublée? Enfin, les conditions mondiales qui existent depuis 1914, prouvent-elles que ces dieux ont dit la vérité, qu'ils savent prophétiser et qu'ils possèdent le pouvoir de faire accomplir leurs prédictions?

3 Que ces dieux produisent leurs témoins d'entre les nombreuses nations dont la population s'élève aujourd'hui à plus de trois milliards d'humains! Parmi tant d'hommes, les dieux doivent sûrement pouvoir trouver les deux ou trois témoins nécessaires pour établir leur divinité. Que ces témoins écoutent ce que leurs dieux déclarent dans leurs livres sacrés, pour voir s'ils sont à même de dire, à propos des prophéties de leurs divinités: " C'est vrai! Nos dieux ont dit la vérité! "

4 Mais où, dans ce monde troublé, ces dieux peuvent-ils trouver des témoins capables d'attester au sujet de leurs dires: " C'est la vérité! " Laquelle de ces divinités a prédit longtemps à l'avance l'actuelle angoisse des nations, l'a expliquée et en a prophétisé l'issue? Aucun des dieux ne

2. Vu que les paroles de Jéhovah ont eu le temps de se réaliser, quelles questions pertinentes convient-il de poser à tous les autres dieux, y compris le dieu trinitaire de la chrétienté?

3. Qu'est-ce que ces dieux sont mis en demeure de faire?

4, 5. a) Combien de dieux des nations sont à même de produire des témoins pour prouver leur divinité? b) Qu'affirme ensuite Jéhovah?

peut produire le nombre requis de témoins. Pas un seul d'entre eux ne peut se justifier à l'aide de preuves soumises par des témoins terrestres. Cependant, il existe un Dieu qui a été à même de fournir de telles preuves de sa divinité. Ce Dieu-là s'adresse en ces termes à ceux qui le représentent devant le tribunal:

5 "Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi. C'est moi qui ai annoncé, qui ai sauvé, qui ai prédit: ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous; vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu!" — Is. 43 : 10-12, *AC*.

6 Le bon sens obligera toute personne honnête à admettre que ceux qui témoignent pour Dieu dans ce procès spirituel, sont obligatoirement des témoins de Jéhovah. Notez cependant qu'on ne prouve pas qu'on est témoin de Jéhovah simplement en adoptant ce nom et en s'annonçant comme tel. Dès 1931, les étudiants de la Bible, tous chrétiens voués, se réunirent dans une assemblée internationale à Columbus, Etats-Unis, et adoptèrent ce nom par une résolution, qui fut adoptée ensuite par les congrégations du monde entier. Ainsi, les chrétiens sur toute la terre déclarèrent publiquement qu'ils portaient ce nom. A l'heure actuelle, il y a plus de 22 761 congrégations de témoins de Jéhovah, situées dans 194 pays. Toutefois, la simple adoption de cette résolution concernant le nom ne suffit pas pour faire d'eux les témoins de Dieu. C'est Jéhovah lui-même qui fait d'eux ses témoins, et ils doivent remplir ses conditions avant d'être *choisis* par lui.

7 Pour devenir membres de l'Israël spirituel, les témoins doivent se vouer complètement à Jéhovah Dieu, par Jésus-Christ, le Médiateur de la nouvelle alliance. De ce fait, ils se trouvent dans l'*obligation* de remplir les fonctions de témoins de Jéhovah, car ils portent son nom et celui-ci est invoqué sur eux. Mais ils sont tenus de le

6. Qui sont les témoins du vrai Dieu, et comment deviennent-ils témoins?

7. Comment doit-on prouver qu'on est témoin du vrai Dieu?

prouver en rendant témoignage à son nom et en démontrant ainsi leur foi par leurs œuvres. Y a-t-il eu des hommes qui ont fourni de telles preuves avant 1931?

8 Si quelqu'un en doute, il lui suffit d'examiner l'histoire des témoins de Jéhovah de 1919, et plus particulièrement de 1926, jusqu'au 26 juillet 1931, date à laquelle ce nom fut adopté, et il constatera que ces chrétiens voués et baptisés remplissaient les conditions requises par Jéhovah pour être ses témoins. Dans un livre intitulé "*Religion in the Soviet Union*" (La religion en Union soviétique), Walter Kolarz, auteur politique et journaliste bien connu, décrit la campagne menée par la Russie communiste pour détruire les témoins de Jéhovah (pages 338-344). Mais il commence son récit comme suit:

> Ils emploient le nom de "Témoins de Jéhovah" depuis 1931. Les membres de cette secte citent comme origine de ce nom divers passages bibliques interprétés arbitrairement, surtout celui d'Esaïe (43 : 10): "Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi (...)." Ils transforment ce passage en "Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah." Pour eux, Jésus lui-même était le "principal Témoin de Jéhovah". Avant 1931, les membres de cette secte étaient connus sous d'autres noms comme "les Etudiants de la Bible", les "Russellistes" (...).

9 Mais Kolarz a tort d'accuser les témoins de Jéhovah de citer "divers passages bibliques interprétés arbitrairement" et de dire qu'ils ont changé le nom de l'"Eternel" en celui de "Jéhovah". Ils ne font que citer des traductions modernes telles que la *version de l'abbé Crampon*, édition de 1905, ou, en langue anglaise, l'*American Standard Version*, au lieu d'employer la *version du roi Jacques*, traduite dans un anglais archaïque, ou des versions françaises qui, elles, remplacent arbitrairement le nom de Dieu par le terme "Eternel", traduction inexacte.

8, 9. a) Que peut faire le sceptique? b) Pourquoi a-t-on tort d'accuser les témoins de Jéhovah d'interpréter arbitrairement Esaïe 43 : 10?

TEMOINS POUR LE MESSIE

10 Certes les chrétiens véritables, comme les témoins de Jéhovah des temps actuels, doivent être les témoins de Jésus-Christ. Peu avant son ascension au ciel, Jésus dit à ses disciples: "Vous devez être témoins de ces choses." (Luc 24 : 48, *MN*). Et encore: "Vous serez mes témoins et à Jérusalem et dans toute la Judée et à Samarie et jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre." (Actes 1 : 8, *MN*). Le dernier livre de la Bible appelle les vrais chrétiens "ceux qui observent les commandements de Dieu et ont l'œuvre de rendre témoignage à Jésus". (Rév. 12 : 17; 1 : 9; 19 : 10; 20 : 4, *MN*.) C'est pourquoi, même depuis 1931, les témoins de Jéhovah ont continué de rendre témoignage à Jésus, précisément parce qu'ils "observent les commandements de Dieu".

11 Cependant, le rédacteur du dernier livre de la Bible, l'apôtre Jean, dit ce qui suit à son propre sujet, en tant que chrétien: "Jean, qui a rendu témoignage de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ." (Apoc. 1 : 1, 2, *Da*). Le vrai chrétien doit rendre témoignage à la fois à Dieu et à son Christ ou Messie. Il ne convient ni d'oublier ni de cacher le fait que le titre de Christ ou Messie signifie "Oint". Or pour être oint, il faut qu'il y ait quelqu'un qui confère l'onction. Il s'ensuit que pour rendre témoignage complètement à Jésus-Christ, nous devons également rendre témoignage à celui qui oignit Jésus et qui fit de lui le Christ ou Messie. Il nous faut rendre témoignage non seulement à l'Oint mais aussi à celui qui lui conféra l'onction. Qui, en l'occurrence, oignit Jésus, et de quoi? D'huile ou d'une autre substance? Jésus répond lui-même à ces questions. Alors qu'il se trouvait dans une synagogue, on lui passa le livre d'Esaïe et il y lut en hébreu les deux premiers versets du chapitre soixante et un, qui sont ainsi conçus:

12 "L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle

---

10. A qui d'autre les chrétiens véritables doivent-ils rendre témoignage?

11, 12. a) Pourquoi les témoins de Jéhovah doivent-ils rendre témoignage et à Jéhovah et à Jésus? b) De quoi Jésus fut-il oint, et par qui?

aux malheureux; il m'a envoyé (...) pour publier une année de grâce de Jéhovah." (Is. 61 : 1, 2, *AC*). Après qu'il eut prononcé ces mots d'après le texte hébreu, dans lequel figure le nom de Dieu en lettres hébraïques, il commença son sermon aux Juifs en ces termes: " Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie." (Luc 4 : 16-21). Ainsi, Jésus attesta publiquement que le Seigneur Jéhovah l'avait oint d'esprit saint. Pendant son séjour terrestre, Jésus ne se fit pas oindre lui-même d'esprit saint descendu du ciel. Certes, trois ans et demi plus tard, il envoya du ciel l'esprit saint et en baptisa ses disciples, mais il ne se fit pas baptiser lui-même de l'esprit. Il reçut ce baptême du Seigneur Jéhovah, et Jésus affirma que ce fut le Seigneur Jéhovah qui l'avait envoyé pour prêcher et " publier une année de grâce de Jéhovah ". Par conséquent, Jésus et Jéhovah ne sont pas la même personne. Jéhovah est l'Envoyeur, Jésus est l'Envoyé. Jéhovah est celui qui confère l'onction, Jésus est l'Oint ou Messie.

13 Jésus rendit continuellement témoignage à celui qui l'avait oint, soit au Seigneur Jéhovah. Dès sa naissance, Jésus se trouvait dans l'obligation d'être témoin de Jéhovah, car il naquit d'une jeune vierge juive, Marie, dans la nation même à laquelle Dieu avait déclaré par la bouche de son prophète Esaïe: " Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi." (Is. 43 : 10, *AC*). Devant le gouverneur romain Ponce Pilate, qui pouvait le condamner à mort, Jésus fit cette déclaration: " C'est pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité." (Jean 18 : 37, *MN*). Rendre témoignage à quelle vérité? Dans la dernière prière qu'il fit avec ses apôtres, Jésus dit à son Père céleste: " Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta parole est vérité." (Jean 17 : 17, *MN*). Il s'agissait donc de la vérité du Seigneur Jéhovah.

14 Ce fut à juste titre que l'apôtre Jean, dans le dernier livre de la Bible, appela Jésus-Christ " le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre (...) qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père ". (Apoc. 1 : 5, 6.) Et le même apôtre cita également

---

13. De qui Jésus fut-il témoin, et quelle preuve en fournit-il?
14. Qu'écrivit Jean à propos de Jésus comme témoin?

ces paroles de Jésus: " Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. " — Apoc. 3 : 14.

15 De qui Jésus-Christ était-il " le témoin fidèle et véritable "? De par sa naissance dans la nation à qui s'adressaient les paroles d'Esaïe 43 : 10-12, Jésus-Christ était obligé d'être témoin de Jéhovah. Et il s'acquitta de cette obligation, car tout le récit écrit concernant ses déclarations et les nombreuses citations qu'il fit des Ecritures hébraïques, atteste qu'il agissait en témoin de Jéhovah. Si donc on posait à Jésus-Christ cette question: De quel dieu es-tu témoin?, il répondrait: " De Jéhovah! " Il était, et il est toujours, même au ciel, " le témoin fidèle et véritable " de " Dieu son Père ". — Apoc. 1 : 5, 6.

16 Tous ses disciples, qu'ils soient Juifs ou Gentils, doivent l'imiter sous ce rapport (I Cor. 11 : 1). Tout comme les chrétiens juifs, les chrétiens gentils doivent être témoins de Jéhovah. En effet, lors de la conférence des apôtres et des aînés à Jérusalem, le disciple Jacques appliqua aux chrétiens gentils la prophétie d'Amos 9 : 11, 12, et fit précéder sa citation de ce passage du commentaire suivant: " Siméon a minutieusement relaté comment Dieu, pour la première fois, a dirigé son attention vers les nations pour tirer d'entre elles un peuple pour son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des Prophètes, selon ce qui est écrit. " (Actes 15 : 14, 15, *MN*). En conséquence, Jéhovah, le nom de Dieu, est invoqué aussi bien sur les chrétiens gentils que sur les Juifs de naissance convertis au christianisme. Voilà pourquoi les paroles d'Esaïe 43 : 10-12 s'adressent non seulement aux Juifs devenus disciples de Jésus-Christ, mais encore aux chrétiens gentils qui font partie de l'Israël spirituel.

17 Il ne s'agit pas là de faire remonter le nom de témoins de Jéhovah à " divers passages bibliques interprétés arbitrairement ", comme le prétend Kolarz. Par l'intermédiaire du disciple Jacques, l'esprit saint de Dieu a montré qu'il faut qu'il y ait des hommes remplissant la fonction de

---

15. Quelles autres preuves indiquent que Jésus était obligé d'être témoin de Jéhovah?

16. En dehors des chrétiens juifs, à qui les paroles d'Esaïe 43 : 10-12 s'appliquent-elles?

17. Si la chrétienté était vraiment chrétienne, que seraient ses habitants?

témoins de Jéhovah, et il a identifié ces hommes. Si la chrétienté était vraiment chrétienne, comme elle le prétend, tous ses habitants qui se disent chrétiens seraient témoins de Jéhovah. Ce fait est indéniable.

AUCUN DIEU N'A ETE FORME AVANT OU APRES LUI

18 Les ecclésiastiques de la chrétienté ne peuvent éluder la question en disant qu'en tant que témoins de Jésus, ils *sont* en fait témoins de Jéhovah, puisque, d'après eux, Jéhovah est le nom qui désigne Jésus dans l'Ancien Testament et que Jésus est Jéhovah. Ils prétendent se servir du nom de Jésus à la place de celui de Jéhovah. Les prêtres et les pasteurs font remarquer que dans Esaïe 43 : 10, Dieu ne dit pas seulement: " Vous êtes mes témoins ", mais aussi: " Avant moi aucun Dieu n'a été formé*, et il n'y en aura point après moi. " Ils citent également le verset 11, qui déclare (d'après la *version de l'abbé Crampon*, édition de 1905): " C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi. " Selon le clergé, cela prouverait que Jéhovah et Jésus sont un seul et même Dieu, puisque ici le Seigneur Jéhovah déclare: " Il n'y a point d'autre sauveur que moi ", et le Nouveau Testament affirme que Jésus est notre Sauveur.

19 En raisonnant de la sorte, le clergé oublie de citer la prophétie donnée ultérieurement à Abdias, qui déclare au verset 21 (*Da;* cf. aussi *Jé.* n.m.): " Et des sauveurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esaü. Et le royaume sera à l'Eternel. " On remarquera que selon ce passage, il existe d'autres sauveurs que le Seigneur Jéhovah. Le clergé se garde bien de citer les textes suivants qui, eux aussi, parlent d'autres sauveurs: " Et l'Eternel donna à Israël un sauveur, et ils sortirent de

* Dans une note marginale, la *version du roi Jacques* (en anglais) indique comme variante de la phrase " aucun Dieu n'a été formé ", ce qui suit: " rien n'a été formé par Dieu ".

18. Par quel raisonnement les membres du clergé de la chrétienté prétendent-ils être témoins de Jéhovah, et comment interprètent-ils Esaïe 43 : 10, 11?

19. En interprétant ainsi ce passage, qu'oublie le clergé de la chrétienté?

dessous la main de la Syrie." (II Rois 13 : 5, *Da*). "Dans ton immense tendresse tu leur accordais des sauveurs qui les délivraient des mains de leurs oppresseurs." (Néh. 9 : 27, *Jé*). "Et ce sera pour Jéhovah des armées un signal et un témoignage (...); il leur enverra un sauveur et un champion pour les délivrer." (Is. 19 : 20, *AC*). Jéhovah peut donc susciter d'autres sauveurs.

20 A cet effet, les saintes Ecritures attestent que Jésus-Christ n'était que l'agent utilisé par Jéhovah Dieu en vue du salut de l'humanité. Selon Actes 5 : 30-32, les apôtres chrétiens déclarèrent devant le Sanhédrin juif: "Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses." Dans Actes 13 : 23, l'apôtre Paul dit: "C'est de la postérité de David que Dieu, selon sa promesse, a suscité à Israël un Sauveur, qui est Jésus." L'apôtre Jean écrit, dans I Jean 4 : 14: "Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde." Compte tenu de tous ces textes bibliques, prétendre que Jésus-Christ est l'unique Sauveur reviendrait à nier que Dieu, le Père de Jésus-Christ, est un Sauveur. Or Dieu, le Père, est l'*unique* Source du salut, puisque c'est lui qui envoya son Fils unique ici-bas pour devenir l'homme Jésus-Christ et mourir comme un sacrifice rédempteur. Et Dieu, le Père, ressuscita son Fils d'entre les morts et ainsi le sauva. — Héb. 5 : 5-8.

21 Peu enclin à accepter ces arguments, le clergé de la chrétienté nous renverra à Isaïe 43 : 10 (*AC*), où Jéhovah parle à ses témoins en ces termes: "Avant moi aucun Dieu [*El*] n'a été formé, et il n'y en aura point après moi." Puis il citera Isaïe 9 : 5 (*AC*), où Jésus-Christ est qualifié de "Dieu [*El*] fort, Père éternel, Prince de paix", et il ajoutera que si aucun Dieu n'a été formé avant Jéhovah et qu'il n'y ait aucun Dieu après Jéhovah, Jésus et Jéhovah doivent être un seul et même Dieu, et dans ce cas, Jéhovah et Jésus sont identiques. Sur la base de

20. Expliquez comment Jésus est un sauveur pour l'humanité.

21, 22. A quel autre argument le clergé fait-il appel pour expliquer Esaïe 43 : 10, et que démontre-t-il en raisonnant de la sorte?

ce raisonnement, le clergé dira que la *Traduction du monde nouveau* a tort de rendre Jean 1 : 1 comme suit: " Au commencement la Parole était, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était dieu ", c'est-à-dire un dieu différent de Jéhovah.

22 Par de tels arguments, le clergé trinitaire ne tient aucun compte du contexte des paroles de Jéhovah consignées dans Esaïe 43 : 10, et il trahit ainsi sa totale incompréhension de ce que Jéhovah déclare par son prophète.

23 Au premier verset du chapitre quarante-trois, Jéhovah déclare au peuple d'Esaïe qu'il est le Créateur de la nation de Jacob et qu'il est celui qui a formé la nation d'Israël. Jéhovah a créé et formé cette nation. La nation d'Israël n'a pas créé et formé Jéhovah comme son Dieu. Les autres nations, les nations gentiles, ont créé leurs dieux et formé des images représentant ces divinités, mais il n'en est pas de même de la nation d'Israël et de son Dieu, Jéhovah. A cause de ce fait vital, Jéhovah défie les nombreux dieux des nations et les met en demeure de produire des témoins capables d'attester, preuves à l'appui, qu'ils sont vraiment des dieux qui savent d'avance ce qui va arriver et qui savent prédire l'avenir. Quant à la nation d'Israël, elle est à même de citer quantité de faits historiques prouvant que Jéhovah est le vrai Dieu vivant, bien qu'il ne permette pas qu'on fasse de lui des représentations sous forme d'idoles ou d'images matérielles. C'est pourquoi Jéhovah dit aux Israélites qu'ils sont *ses* témoins et le serviteur qu'il s'est choisi. Pourquoi?

24 Jéhovah en explique la raison en ces termes: " Afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi. " (Is. 43 : 10, 11, *AC*). Jéhovah, le Dieu de son peuple élu, ne ressemble pas aux dieux que se sont créés et formés les nations gentiles. Jéhovah ne déclare pas dans Esaïe 43 : 10: " Je n'ai formé aucun Dieu avant moi, et je n'ai formé aucun Dieu après moi. " Non, il affirme: " Avant moi aucun Dieu n'a été formé ", c'est-à-dire formé par

---

23, 24. Que déclare Jéhovah à Israël au chapitre 43 d'Esaïe, et comment faut-il comprendre les versets dix et onze?

quelqu'un d'autre. Il fait donc allusion aux dieux formés par d'autres personnes.

25 Le contexte d'Esaïe 43 : 10 fait clairement ressortir que Jéhovah parle ici des nations non juives qui créent leurs propres dieux et forment des images ou idoles de métal, de pierre ou de bois. Dans la suite du chapitre quarante-trois, Dieu annonce qu'il délivrera ses serviteurs de Babylone, où ils auront été exilés parce qu'ils auront péché contre lui et transgressé ses commandements. Puis, au chapitre suivant, Jéhovah poursuit en disant:

26 " Et maintenant écoute, Jacob, mon serviteur, et toi Israël, que j'ai choisi. Ainsi parle Jéhovah, qui t'a fait et qui t'a formé dès le sein de ta mère [où tu as été fait et formé] (...): Ne soyez point effrayés et ne craignez point. Ne te l'ai-je pas dès longtemps fait connaître et annoncé? Vous m'en êtes témoins. Y a-t-il un autre Dieu que moi? Il n'y a pas d'autre Rocher; je n'en connais point."

27 " Les fabricateurs d'idoles ne sont tous que néant, et leurs chefs-d'œuvre ne servent à rien; leurs témoins, ils ne voient rien ni ne comprennent rien, afin qu'ils soient couverts de honte. Qui a formé un dieu, qui a fondu une idole, pour n'en retirer aucune utilité? Tous ses adorateurs seront confondus, et les ouvriers ne sont que des hommes! (...) Le forgeron travaille le fer avec la lime; il le passe au feu et le façonne avec le marteau; il le travaille d'un bras vigoureux; cependant il a faim, et le voilà sans force; il ne boit pas d'eau, et le voilà épuisé [celui qui a formé un dieu métallique]! " Comment un forgeron qui arrive à être assoiffé et épuisé, affamé et sans force, peut-il former un dieu métallique qui ne devient jamais épuisé et sans force?

28 Toujours par la bouche de son prophète Esaïe, Jéhovah parle ensuite d'un menuisier qui fabrique un dieu de bois. L'artisan choisit un arbre qui lui convient. " Il en fait aussi un Dieu et il l'adore; il en fabrique une idole, et il se prosterne devant elle! (...) Il lui adresse sa prière, en disant: ' Délivre-moi, car tu es mon Dieu! ' " Mais le reste

---

25-27. Que déclare ensuite Jéhovah à propos de la divinité des dieux de métal, de pierre et de bois?

28. Comment Jéhovah montre-t-il combien il est insensé d'adorer un dieu de bois?

du bois de cet arbre n'est pas employé pour façonner des dieux. Le sculpteur s'en sert pour faire un feu, afin de se chauffer et de faire cuire du pain et de la viande. L'artisan n'a pas le bon sens de raisonner et de se dire: " J'en ai brûlé la moitié [de l'arbre] au feu; j'ai aussi cuit du pain sur les braises; j'ai rôti de la viande et je l'ai mangée, et avec le reste je ferais une abomination [une idole]! " Comment une telle idole fabriquée avec du bois qu'on peut brûler, peut-elle être un dieu? — Is. 44 : 1-20, *AC*.

29 A la suite de ce raisonnement très simple, Jéhovah Dieu s'adresse à son peuple élu, en disant: " Souviens-toi de ces choses, ô Jacob, ô Israël, car tu es mon serviteur; je t'ai formé [ce n'est pas toi qui m'a formé], tu es mon serviteur, ô Israël, tu ne seras pas oublié de moi! J'ai effacé tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée [de sorte que je ne les vois pas du haut du ciel]; reviens à moi, car je t'ai racheté. " — Is. 44 : 21, 22, *AC*.

30 Ensuite, Jéhovah Dieu, le Rédempteur, prédit — plus de cent quatre-vingt-dix ans à l'avance — le nom précis de celui qui renverserait la puissance mondiale babylonienne et permettrait au peuple de Dieu de regagner son pays afin de reconstruire Jérusalem et le temple. Jéhovah nomma Cyrus, le conquérant perse, dont l'histoire profane relate qu'il prit Babylone en 539 av. J.-C. et libéra les captifs juifs un peu plus tard. Ainsi Jéhovah racheta son peuple (Es. 44 : 23-28). N'est-ce pas là un fait, parmi tant d'autres, prouvant que Jéhovah est Dieu, le Dieu qui sait prophétiser avec exactitude? Assurément!

31 Revenant donc à Esaïe 43 : 10, nous voyons que les nations gentiles idolâtres n'existaient pas avant Jéhovah et partant qu'elles ne pouvaient former des dieux qui fussent plus âgés que Jéhovah, qui n'a pas eu de commencement (Ps. 90 : 2). Nous constatons également qu'aucune des nations qui sont venues à l'existence après le déluge du temps de Noé, il y a quatre mille trois cents ans, n'a pu former un vrai dieu vivant, capable de faire des prédictions

---

29, 30. Quelle exhortation Jéhovah donne-t-il à ses témoins, et que dit-il ensuite pour prouver qu'il est un Dieu qui sait prophétiser?

31. a) Quelle est donc la bonne explication d'Esaïe 43 : 10? b) Cependant, qu'allait faire Jéhovah en faveur de son Fils unique?

véridiques. Il s'ensuit de là qu'après Jéhovah, il n'y a eu aucun Dieu semblable à lui. Mais selon sa propre prophétie, donnée dans Isaïe 9 : 5 (*AC*), au huitième siècle *avant* Jésus-Christ, Dieu annonça son dessein de faire de son Fils unique " le Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix ". Jéhovah n'accomplit pas cette prophétie à l'époque d'Esaïe ou dans l'année où il prononça les paroles consignées dans Esaïe 43 ; 10, 11. A quel moment donc Jéhovah réalisa-t-il sa prophétie d'Esaïe 9 : 5, 6? Il l'accomplit au premier siècle de notre ère, par ce qu'il fit à l'égard de son Fils, qui devint l'homme Jésus-Christ.

32 Existe-t-il donc un Dieu comme Jéhovah, le Père du Seigneur Jésus-Christ? Non, et nous sommes à même de l'attester. Jusqu'à ce jour, il est toujours vrai qu'en tant que Dieu *tout-puissant*, le Dieu qui sait prophétiser, Jéhovah est le Premier et le Dernier, et aucune créature dans le ciel ou sur la terre ne peut former un dieu comme lui. Mieux, aucune créature ne peut faire d'elle-même un dieu comparable à Jéhovah. A cet effet, il est écrit dans Isaïe 44 : 6, 7 (*AC*): " Ainsi parle Jéhovah, le Roi d'Israël et son Rédempteur, Jéhovah des armées: Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Qui a parlé comme moi, depuis que j'ai fondé l'humanité des jours antiques? Qu'il le déclare, qu'il me le montre! Qu'ils annoncent donc l'avenir et ce qui doit arriver! "

33 A ce jour, aucun dieu des nations de ce monde n'a pu relever ce défi divin. Pas un de leurs dieux n'a produit des témoins à même de fournir des preuves de sa divinité. En revanche, Jéhovah, qui lança ce défi, a prouvé à ses représentants qu'il est Dieu. La sainte Bible et l'histoire profane, nous fournissent de nombreuses preuves de la divinité de Jéhovah. Si vous n'êtes pas athée ou agnostique et que vous pratiquiez une religion de la chrétienté, ou une autre religion quelconque, vous devez répondre à la question que voici: De quel dieu êtes-vous témoin? Peu nous importe comment le reste du monde répond à cette question; quant à nous, disciples et imitateurs du Seigneur

32. A quelle conclusion arrivons-nous à propos de Jéhovah Dieu?

33. a) Y a-t-il eu un dieu capable de relever le défi lancé par Jéhovah à propos de la divinité? b) Quelle sera donc notre détermination?

Jésus-Christ, nous répondons: " Nous sommes les témoins chrétiens de Jéhovah! "

LE CHRISTIANISME — LA OU LES CONTRAIRES SE RENCONTRENT

La véritable adoration de Dieu est bien équilibrée autant qu'absolue. Pratiquez-vous ce genre de culte?

ON ETAIT à l'automne de 1961. L'angoisse régnait dans une certaine ville d'une colonie anglaise de l'Afrique occidentale. S'attendant au pire, un changement de gouvernement étant imminent, les Anglais encerclèrent la ville de milliers de soldats. Tous les Européens, surtout les femmes, reçurent l'ordre de partir. Toutefois, au grand mécontentement des fonctionnaires, un couple de missionnaires ne vit pas la nécessité de se conformer à cet ordre. Finalement, la tourmente s'apaisa et le changement s'effectua sans la moindre violence.

Pourquoi ces missionnaires ne jugèrent-ils pas imprudent de rester? Par leur œuvre désintéressée, ils s'étaient fait de vrais amis parmi les Africains. Ils considéraient ceux-ci comme leurs frères et les Africains qu'ils desservaient les considéraient aussi comme tels, en dépit de leur différence de couleur. Il va sans dire que le fait qu'ils refusèrent de partir souleva parmi le peuple maints commentaires favorables. Ce n'est là qu'un simple incident, de peu d'importance; pourtant, il caractérise bien le vrai christianisme, qui ne connaît pas de distinction entre les races et au sein duquel se rencontrent les Blancs et les Noirs, que certains considèrent comme des contraires.

En réalité, la rencontre de contraires au sein du christianisme se produit dans tous les domaines des relations humaines. Par exemple, les contraires sous le rapport de l'instruction se retrouvent sur un pied d'égalité. C'est ainsi qu'un Pharisien très instruit, l'apôtre Paul, coopéra avec

des hommes " illettrés et ordinaires " comme Pierre et Jean. De même aujourd'hui, aux assemblées des chrétiens voués, des professeurs de collège servent, ou sont assis, côte à côte, avec d'autres chrétiens qui ont commencé seulement à apprendre à lire et à écrire quand ils sont venus en contact avec la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah. Ceux qui ont fait des études supérieures ne dédaignent pas ceux qui n'ont pas beaucoup d'instruction et ceux-ci ne méprisent pas ceux-là en les considérant comme des " forts en thème ". — Actes 4 : 13, *MN;* Prov. 14 : 17; Actes 17 : 34; 22 : 3.

Le vrai christianisme unit encore des nationalistes qui, depuis longtemps, éprouvaient des antipathies l'un pour l'autre, comme l'Irlandais de l'Eire et l'Irlandais de l'Ulster. Pour les chrétiens, " il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ". Le même principe s'applique également à des facteurs de division comme la richesse et la culture, ces deux facteurs n'étant pas obligatoirement associés. Les chrétiens observent le conseil du disciple Jacques: " Que le frère de condition humble exulte au sujet de son exaltation, et celui qui est riche au sujet de son humiliation ", et ainsi l'un et l'autre se mettent au même niveau. — Gal. 3 : 28; Jacq. 1 : 9, 10, *MN*.

Dans le vrai christianisme, il n'y a pas même de ségrégation sous le rapport de l'âge, pas de patronages ou de catéchisme; tous se réunissent ensemble, à l'exemple des Israélites d'autrefois qui obéissaient au commandement suivant: " Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, (...) afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent. " La jeunesse respecte ce que la maturité et les années d'expérience peuvent offrir, et la vieillesse fait cas de la jeunesse ardente. Certains Témoins du Brésil s'expriment à ce sujet comme suit: " Nous n'avons pas de vieux parmi nous; seulement quelques-uns d'entre nous sont jeunes depuis plus longtemps que les autres! " — Deut. 31 : 12.

DES QUALITES DIRECTEMENT OPPOSEES SE RENCONTRENT

Dans le vrai christianisme, non seulement des gens de personnalités différentes se rejoignent mais encore des qua-

lités, considérées généralement comme diamétralement opposées, se trouvent dans un même individu. Comment cela se peut-il? Parce que le christianisme produit des personnalités bien équilibrées. Par exemple, en règle générale, on ne voit guère une personne énergique, audacieuse et intrépide, faire preuve de tendresse, de docilité, d'humilité et de douceur. Pourtant, au sein du christianisme, ces qualités directement contraires se trouvent dans un même individu.

Ce fut Jésus-Christ lui-même, et nul autre, qui posa ce modèle de personnalité bien équilibrée. Hardi, intrépide et dynamique, il n'édulcorait pas son langage quand il disait catégoriquement ce qu'il pensait aux foules rassemblées ou à ses ennemis. " Hypocrites! retire premièrement la poutre de ton œil, puis tu verras clairement comment retirer la paille de l'œil de ton frère. " " Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! (...) Serpents, descendance de vipères, comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne? " En homme d'action, à deux reprises différentes il chassa hors de l'enceinte du temple tous ceux qui s'y trouvaient, avec les brebis et les bovins, répandant les pièces de monnaie des changeurs et renversant leurs tables. — Mat. 7 : 5; 23 : 29-33; 21 : 12; Jean 2 : 15, *MN*.

Pourtant, en son for intérieur, Jésus était bon, doux et compatissant: " A la vue des foules, il en eut pitié, car elles étaient dépouillées de ballottées comme des brebis sans berger. " A ces personnes il offrait l'invitation suivante: " Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et je vous soulagerai. Mettez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis de disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est bon et mon fardeau est léger. " — Mat. 9 : 36; 11 : 28-30, *MN*.

On peut dire la même chose de ce bon imitateur de Jésus-Christ qu'était l'apôtre Paul. Le livre des Actes comme ses épîtres nous montrent sa fermeté et son intrépidité; il combattait hardiment pour la vérité et la disait sans se soucier de celui qu'elle pouvait offenser, qu'il s'agisse de l'un de ses compagnons apôtres ou d'autres chrétiens, de foules hostiles ou de gouverneurs et de rois. — Actes 13 : 9-11; 14 : 19; 15 : 39; 17 : 23-32; 21 : 30-40; 24 : 10; 25 : 8-11; Gal. 2 : 11-14.

En même temps, Paul pouvait écrire de lui-même: " Nous sommes devenus doux au milieu de vous, comme lorsqu'une mère entoure de soins les enfants qu'elle nourrit. Ainsi, ayant une tendre affection pour vous, nous étions très heureux de vous communiquer, non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais aussi notre propre âme, parce que vous nous étiez devenus chers. " " Comme un père le fait pour ses enfants, nous n'avons cessé d'exhorter chacun de vous, et de vous consoler, et de vous rendre témoignage. " Oui, en l'apôtre Paul comme en Jésus-Christ, les qualités diamétralement opposées du soldat intrépide et du bon berger se rencontraient: la hardiesse et la juste indignation, d'une part, et la tendresse, la douceur et la bonté, d'autre part. — I Thess. 2 : 7, 8, 11, *MN*.

Puisqu'il en est ainsi, on doit s'attendre à ce qu'il soit recommandé aux chrétiens de cultiver ces qualités opposées; en effet, nous lisons: " Restez éveillés, demeurez fermes dans la foi, continuez comme des hommes, devenez forts. " " Enfin, continuez d'acquérir de la puissance dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. " " Comme un excellent soldat de Christ Jésus, prends ta part en souffrant le mal. " — I Cor. 16 : 13; Eph. 6 : 10; II Tim. 2 : 3, *MN*.

Nous lisons d'autre part: " Devenez bons les uns pour les autres, tendrement compatissants, vous pardonnant librement les uns aux autres, comme Dieu aussi vous a librement pardonné, par Christ. " " Si donc il y a quelque encouragement en Christ, quelque consolation d'amour, quelque participation à l'esprit, quelques tendres affections et compassions, rendez ma joie complète en ceci: ayez les mêmes pensées et ayez le même amour, étant unis dans l'âme, gardant une seule et même pensée dans l'esprit. " — Eph. 4 : 32; Phil. 2 : 1, 2, *MN*.

UN MESSAGE A EFFETS CONTRAIRES

On peut dire aussi de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu que le christianisme fait connaître, qu'elle est un exemple où les contraires se rencontrent. Ainsi le commandement prophétique que Jésus cita dès son retour à Nazareth renfermait deux missions absolument opposées: " Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux. Il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé,

pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce de Jéhovah et *un jour de vengeance de notre Dieu;* pour consoler tous les affligés." Jésus accomplit cette double mission quand il était sur la terre et, aujourd'hui, ses disciples accomplissent la même tâche: ils prêchent la bonne nouvelle d'un paradis qui sera instauré sur toute la terre et donnent l'avertissement concernant Harmaguédon, la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant. — Is. 61 : 1, 2, *AC;* Apoc. 16 : 14, 16; 21 : 4.

Notez en quels termes énergiques la prophétie de Michée 5 : 6, 7 (*AC*), qui trouve son accomplissement à notre époque, attire notre attention sur cette double mission: "Le reste de Jacob sera au milieu de beaucoup de peuples comme une rosée venant de Jéhovah, comme des gouttes de pluie sur le gazon, lequel n'attend rien de l'homme et n'espère rien des enfants des hommes. Le reste de Jacob sera aussi parmi les nations, au milieu de peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis; lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre."

Certes, il serait difficile d'imaginer un plus violent contraste que celui-là. Quoi de plus doux et de plus rafraîchissant que la rosée et les ondées si salutaires, surtout en Palestine où ces paroles furent écrites? Et quoi de plus destructeur qu'un jeune lion au milieu d'un troupeau de brebis inoffensives? Les vrais chrétiens jouent les deux rôles. Pour les personnes de bonne volonté envers Dieu, ils ont un message rafraîchissant, réconfortant. Mais, pour les ennemis de la vérité, le message qu'ils apportent est aussi dévastateur qu'un jeune lion, par suite des ravages qu'ils font parmi les fausses doctrines, dans lesquelles ils tranchent, pour employer une autre image, avec l'"épée de l'esprit", la Parole de Dieu. — Eph. 6 : 17.

Pourquoi ces effets contraires se rencontrent-ils au sein du christianisme? Parce que c'est la religion du seul vrai Dieu, Jéhovah, lequel est impartial et possède des qualités parfaitement équilibrées. A cause de sa puissance et de sa justice, il est "un feu consumant" pour les méchants, mais à l'égard des amis de la justice, il se montre sous un autre jour: "C'est une grâce de Jéhovah que nous ne soyons pas anéantis, car tes miséricordes ne sont pas épui-

sées; elles se renouvellent chaque matin." — Héb. 12 : 29, *MN;* Lam. 3 : 22, 23, *AC.*

Le vrai christianisme se recommande lui-même à tous les amis de la vérité et de la justice. Ayant " la sagesse d'en haut ", le chrétien est " tout d'abord chaste, puis pacifique, raisonnable ", prêt " à obéir ", plein " de miséricorde et de bons fruits, ne faisant pas de distinctions partiales, non hypocrite ". — Jacq. 3 : 17, *MN.*

NOMS POUR LE CHRIST ET SA CONGRÉGATION

LES NOMS sont indispensables pour désigner les personnes ou les choses. Ils peuvent aussi servir à indiquer certaines qualités ou à montrer les rapports que des choses ou des personnes ont avec d'autres choses ou d'autres personnes. Ainsi, pour décrire les fonctions de la congrégation chrétienne et ses nombreuses parentés, les Ecritures grecques chrétiennes lui donnent plusieurs noms ou appellations. L'apôtre Jean, à propos du nombre de ceux qui composent ce groupe choisi, déclara: " Et je vis, et voici, l'Agneau se tenant sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur le front." — Rév. 14 : 1, *MN.*

N'oubliez pas que, lorsqu'un nom ou appellation est employé dans un cas, d'une certaine façon, cela ne veut pas dire que, par la suite, il servira à désigner toujours et exactement la même chose. Il faut considérer le contexte et le sens qu'on lui attribue dans chaque cas. Un nom peut être employé au sens large, absolu, ou dans un sens restreint ou limité. Par exemple, " le royaume ", dans des expressions comme " le royaume des cieux ", se rapporte ordinairement à Jésus-Christ et à ceux qui, appelés de la terre, participeront avec lui à la vie céleste, à l'ensemble des 144 001 créatures investies de la fonction de rois. Toutefois, Jésus donna à cette appellation un sens restreint ou limité lorsque, devant ses adversaires, il se l'appliqua à lui seul: " Voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous." Et, une autre fois, il se servit du mot royaume pour parler

du domaine sur lequel il régnerait avec ses 144 000 cohéritiers. — Mat. 13 : 24-33; Luc 17 : 21; Mat. 25 : 34.

Une autre expression qui sert manifestement à désigner Jésus et les membres de son corps, ou les 144 001 réunis, en tant que corps dirigeant céleste nommé par Dieu, c'est l'expression " nouveaux cieux ". " Mais il y a de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse, et dans ceux-là la justice doit habiter. " — II Pierre 3 : 13, *MN;* voyez aussi Phil. 3 : 20.

Le mot " temple " est également employé dans un sens symbolique pour désigner Jésus-Christ et les membres de son corps, soit l'ensemble des 144 001, en tant qu'arrangement divin pour l'exercice de la vraie adoration, un sanctuaire pour que Jéhovah y habite par l'esprit. On le voit nettement en lisant Ephésiens 2 : 20-22 (*MN*). Puisque ce temple symbolique était représenté par les chrétiens oints sur la terre du temps de l'apôtre Paul, celui-ci pouvait employer ce mot " temple ", au sens typique, quand il écrivit à la congrégation de Corinthe: " Ne savez-vous pas que votre corps à vous autres est le temple de l'esprit saint (...)? " (I Cor. 6 : 19, *MN*). Et, dans Révélation 21 : 22 (*MN*), le mot " temple " revêt encore un autre sens quand il est dit de Jéhovah Dieu et de l'Agneau Jésus-Christ qu'ils sont le temple de la Nouvelle Jérusalem.

Il fut promis à Abraham qu'en sa postérité toutes les nations de la terre se béniraient. Dans son sens le plus large, l'appellation " postérité d'Abraham " sert à désigner les 144 001, mais elle se rapporte en premier lieu, et d'une manière particulière, à Jésus-Christ seul, comme nous le voyons dans Galates 3 : 16. En second lieu, du fait qu'ils appartiennent au Christ, les 144 000 sont appelés, eux aussi, la " postérité d'Abraham, héritiers relativement à une promesse ". (Gal. 3 : 29, *MN;* Gen. 22 : 17, 18.) Ainsi, bien que les rédacteurs inspirés des Ecritures chrétiennes aient employé les mêmes noms ou appellations d'une manière différente, ils ne l'ont pas fait aveuglément mais après avoir bien réfléchi à l'idée qu'il fallait exprimer.

Les termes " prêtrise royale " et " nation sainte ", qu'on trouve dans I Pierre 2 : 9 (*MN*) se rapportent aussi aux 144 001, pris collectivement. L'expression " nouvelle création " s'applique aux 144 001, non pas collectivement, mais

à chacun d'eux personnellement, comme on le voit dans l'emploi que fait de cette expression II Corinthiens 5 : 17 (*MN*) : " Si donc quelqu'un est en union avec le Christ, il est une nouvelle création; les choses anciennes ont disparu, voici, des choses nouvelles sont venues à l'existence. " — Gal. 6 : 15, *MN*.

CONGREGATION DE DIEU

Considérez maintenant le nom employé le plus souvent quand on parle des chrétiens: " la congrégation ". Comment faut-il le comprendre? Inclut-il Jésus-Christ, de sorte qu'on puisse dire de la congrégation chrétienne qu'elle se compose de 144 001 membres? Si nous incluions Jésus-Christ, le considérant comme le Chef ou la tête, alors, de ce point de vue, nous pourrions fort bien employer le mot " congrégation " dans son sens le plus large, et cela en harmonie avec le Psaume 22 : 22 (*Da*), qui s'applique à Jésus (Héb. 2 : 12). David, l'auteur du Psaume 22, était un membre de la congrégation au milieu de laquelle il proclamait le nom de Jéhovah; de celui donc à qui ce passage biblique s'applique, Jésus-Christ, on pourrait dire aussi qu'il est un membre de la congrégation, et en accord avec cette pensée, les autres membres de la congrégation sont appelés ses " frères ". Dans le cas de David, la congrégation était celle de Jéhovah Dieu et, pendant trente-trois ans et demi, Jésus-Christ en fit partie et prêcha au milieu d'elle alors qu'il était sur la terre. Un reste de cette congrégation devint une partie de *sa* congrégation ou corps spirituel. Toutefois, quand les Ecritures grecques chrétiennes parlent de la " congrégation ", au sens large du terme, en général, elles parlent des 144 000 en tant que corps soumis à la tête, Jésus-Christ. C'est ainsi que Paul, dans Ephésiens 1 : 22, 23 (*MN*), parle de la " congrégation, qui est son corps " et, plus tard, il écrit: " Je parle maintenant par rapport à Christ *et* à la congrégation. " — Eph. 5 : 32, *MN*.

Outre les cas cités plus haut, il en est d'autres où le mot " congrégation " (grec: *ekklesía*) a d'autres applications. Nous en trouvons un exemple dans I Corinthiens 10 : 32 (*MN*), où nous lisons: " Contenez-vous pour ne pas devenir des causes d'achoppement pour les Juifs ainsi que pour les Grecs et pour la congrégation de Dieu. " Ici évidemment,

l'écrivain n'a pas en vue " la congrégation " au sens large du terme, l'ensemble des 144 000. Tel qu'il l'emploie, le mot s'adresse plutôt aux chrétiens vivant en ce temps-là.

Dans les Ecritures grecques chrétiennes, l'emploi, de beaucoup le plus courant, du mot " congrégation ", est fait en rapport avec une assemblée locale de chrétiens. Cette assemblée comprendra tous les chrétiens d'une ville particulière ou se rapportera à la réunion d'un groupe plus petit, dans une maison privée. C'est ainsi que nous lisons qu'" il y eut une grande persécution contre la congrégation qui était à Jérusalem ". Et, " saluez la congrégation qui est dans leur maison ". (Actes 8 : 1; Rom. 16 : 5, *MN*.) En conséquence, il est à propos de parler des " congrégations " au pluriel et c'est ce que les Ecritures font souvent (I Cor. 11 : 16; Actes 15 : 41; II Thess. 1 : 4, *MN*). Aujourd'hui, quand on applique le mot " congrégation " à une assemblée locale, ce nom sert à désigner l'ensemble des chrétiens voués appartenant à cette assemblée, peu importe leur espérance ou destinée.

La plupart des expressions scripturales applicables aux 144 000 membres du corps du Christ à l'exclusion de leur Chef sont extrêmement claires. En voici quelques-unes: " corps de Christ ", " corps du Christ ", " l'épouse, la femme de l'Agneau ". Et, puisque la " femme de l'Agneau " est désignée aussi sous le nom de " la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem ", il s'ensuit que cette dernière appellation concerne aussi, et seulement, les 144 000 membres du corps. La description de cette ville, dans Révélation, chapitre 21 (*MN*), confirme cette pensée. — I Cor. 12 : 27; Eph. 4 : 12; Rév. 21 : 2, 9, 10, *MN*.

Une autre expression scripturale qui se rapporte aux 144 000 membres du corps du Christ, c'est l'expression " petit troupeau ". Jésus a dit: " N'ayez pas de crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. " Comme Jésus ne dit pas: " Le Père a trouvé bon de *nous* donner le royaume ", ici l'expression " petit troupeau " concerne uniquement les 144 000 membres de son corps, ses cohéritiers du Royaume. Pour ces " brebis " royales et pour d'autres, Jésus est le bon Berger. — Luc 12 : 32, *MN;* Jean 10 : 11, 16.

Jésus se servit encore d'une autre expression distinctive pour désigner les membres oints de son corps, à savoir

" l'esclave fidèle et avisé ". C'est là une appellation servant à désigner le corps composite des oints sur la terre, à tout moment, depuis la Pentecôte de l'an 33 où les disciples du Christ, ses apôtres en particulier, furent chargés de ses intérêts sur la terre. Puisque c'est lui, le Christ, qui demande des comptes à l'" esclave ", il est évident qu'il ne fait pas partie de cet esclave. Au règlement de comptes qui eut lieu après sa venue dans la puissance du Royaume, Jésus-Christ bénit ceux qui composaient alors " l'esclave fidèle et avisé " et leur donna de nouveaux privilèges du Royaume, des responsabilités supplémentaires. — Mat. 24 : 45-47, *MN*.

" LE CHRIST "

Passons maintenant à l'examen des termes ou titres applicables à Jésus-Christ ou employés pour parler de lui indépendamment des membres de son corps. Dans les Ecritures grecques chrétiennes, on trouvera, entre autres: " l'Amen ", " Fidèle et Véritable ", le " Témoin fidèle ", " Roi des rois et Seigneur des seigneurs ", " l'Agneau de Dieu ", " Conducteur ", " le Lion qui est de la tribu de Juda ", " Seigneur ", " Potentat ", " Sauveur " et " la Parole ". On voit clairement que les appellations précédentes concernent, non pas les membres du corps de Jésus, mais Jésus lui-même, de même que les noms suivants, d'un emploi plus fréquent, se rapportent à lui: " Jésus ", " Jésus-Christ ", et " Christ Jésus ". — Rév. 3 : 14; 19 : 11; 1 : 5; 19 : 16; Jean 1 : 29; Mat. 23 : 10; Rév. 5 : 5; I Pierre 3 : 15; I Tim. 6 : 15; Luc 2 : 11; Jean 1 : 1; Mat. 1 : 21; Rom. 7 : 25; 8 : 1, *MN*.

Mais que dire des expressions " le Christ " et " Christ "? Est-ce que l'emploi ou l'omission de l'article devant le nom " Christ " indique qu'il s'agit de deux choses différentes? Alors que le terme " Christ " se rapporte à Jésus-Christ seul, se pourrait-il que l'expression " le Christ " désigne en même temps que lui les 144 000 membres de son corps? Les Ecritures appuient-elles cette pensée, cette distinction?

Non. Il est évident que les paroles suivantes de Pierre ne se rapportent pas aux membres du corps du Christ: " Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. " D'autre part, il est écrit des 144 000 qu'ils régneront " *avec* le Christ pendant mille ans ". Comment pourrait-on dire qu'ils régneront

avec le Christ s'ils faisaient partie du Christ? Oui, de nombreux textes bibliques font la distinction entre " le Christ " et les membres de son corps. — Mat. 16 : 16; Rév. 20 : 4, *MN*.

En fait, l'expression " le Christ ", seule, n'englobe à aucun moment les membres du corps du Christ. Le titre " Christ ", avec ou sans l'article défini, se rapporte à Jésus-Christ, l'article servant à attirer l'attention ou à insister sur sa fonction en qualité de Messie. Christ est la Tête et l'Epoux des 144 000, de son corps ou épouse. C'est pourquoi il est dit des membres de son corps qu'ils sont " en union avec Christ ", " appart[iennent] à Christ ", et sont " le corps de Christ ". — Rom. 12 : 5; I Cor. 3 : 23; 12 : 27, *MN*.

Le fait qu'on dit des chrétiens qu'ils sont " en union avec Christ " ne veut pas dire qu'en parlant d'eux on puisse employer le terme " le Christ ", pas plus que le mot " Seigneur " ne peut s'appliquer à eux pour la seule raison qu'il est ordonné aux enfants: " Soyez obéissants envers vos parents en union avec le Seigneur. " — Eph. 6 : 1, *MN*.

Alors, comment faut-il comprendre I Corinthiens 12 : 12 (*MN*)? Nous lisons dans ce passage: " De même, en effet, que le corps est un mais a beaucoup de membres, et que tous les membres de ce corps, quoique nombreux, sont un seul corps, de même également est le Christ. " Dans ce passage, le terme " le Christ " ne sert-il pas à désigner aussi les membres du corps? Non, certainement pas, car ce dont Paul parle ici, c'est du corps du Christ, séparé et distinct de la Tête. C'est pourquoi, au verset 27, il résume ainsi son argumentation: " Or vous êtes le corps de Christ, et membres, chacun personnellement. " Au verset 12, Paul emploie évidemment, à propos du Christ, une façon de parler elliptique, une forme du langage assez fréquente dans les Ecritures. Nous pourrions donc paraphraser les paroles de Paul dans I Corinthiens 12 : 12 (*MN*) de la façon suivante: De même que le corps, bien qu'étant une simple entité, a beaucoup de membres, ainsi en est-il du corps du Christ, c'est-à-dire, de ceux qui sont associés à Jésus-Christ ou lui appartiennent.

En d'autres termes, les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes ne font pas de distinction entre " le Christ " et Jésus-Christ. En voici un exemple dans Ephésiens 2 : 13 (*MN*): " Mais maintenant, en union avec Christ Jésus, vous

qui jadis étiez loin, vous êtes devenus près par le sang du Christ. " Comparez avec Ephésiens 1 : 10, 12, 20, *MN*.

Eu égard à ce qui précède, comment doit-on comprendre Hébreux 11 : 26 (*MN*)? Ce passage nous apprend que Moïse " estim[ait] l'opprobre du Christ comme une richesse supérieure aux trésors de l'Egypte ". A qui ou à quoi l'expression " le Christ " se rapporte-t-elle ici? Cela ne veut pas dire que, pour Moïse, la " richesse " à laquelle il songeait, c'était le fait d'être un type du " Christ " à venir, car il ignorait qu'il préfigurait le Christ. Il semble plutôt qu'elle se rapporte au privilège qu'il avait d'être l'oint (en grec: *christos*) de Dieu pour servir de médiateur et libérateur. Ce privilège avait pour Moïse plus de valeur que tous les trésors d'Egypte.

Cette discussion nous a permis de voir combien sont variés les termes qui se rapportent à Jésus-Christ et aux membres de son corps. Il y en a qui concernent uniquement Jésus. Par contre, d'autres, comme " nouveaux cieux ", englobent tous les 144 001, Jésus-Christ et son corps. Toutefois, d'autres noms servent à désigner simplement les 144 000 bien qu'ils indiquent ordinairement certains rapports que ces derniers ont avec leur Tête, Jésus-Christ, tels que " corps de Christ ", " l'épouse ", " petit troupeau ", et " Nouvelle Jérusalem ". Mais, comme nous l'avons fait remarquer, certaines appellations ont parfois un sens plus large ou absolu, se rapportant à l'ensemble des 144 000 en tant que corps et incluant parfois Christ bien qu'à d'autres moments, ces mêmes appellations aient un sens plus limité ou restreint. Le mot " congrégation " en est un bon exemple. Il importe donc d'examiner le contexte afin d'avoir bien claire à l'esprit la pensée de l'écrivain. Les noms sont descriptifs. Compris et appliqués correctement, ils font ressortir toute la valeur des choses ou des personnes; ils sont nécessaires à la connaissance exacte de la Parole de Dieu.

COURRIER BIBLIQUE

● *Si un chrétien, au volant de sa voiture, a un accident qui entraîne la mort d'autres personnes, quelle est la responsabilité de la congrégation chrétienne, étant donné que ce chrétien s'est peut-être chargé d'une dette de sang? Que fera-t-elle si le chauffeur a violé les lois réglementant la vitesse ou le code de la route de " César ", ou s'il a été inattentif?*

Dans les cas d'accidents de voiture ayant entraîné la perte d'une ou de plusieurs vies, la question de l'étendue de la dette de sang, si tant est qu'il y en ait une, est certainement une question méritant d'être examinée par le comité judiciaire de la congrégation dont l'automobiliste fait partie. Même si un tribunal légal décide que le conducteur n'est pas responsable de l'accident, il est bon, de la part du comité judiciaire de la congrégation, d'interroger le frère pour essayer de déterminer si vraiment aucune responsabilité en ce qui concerne le sang versé ne peut lui être imputée. Cela est important parce que la congrégation ne veut pas tomber sous la responsabilité de la communauté pour la perte accidentelle d'une vie, résultant de l'inattention d'un chrétien ou de son inobservation des lois de " César " réglementant la circulation.

Si le conducteur, dans un accident ayant des suites fatales, est un serviteur de la congrégation et s'il est établi qu'il s'est chargé d'une dette de sang, il ne convient pas qu'il reste serviteur. Si c'est par inattention qu'il a provoqué l'accident, il portera la responsabilité de sa négligence ou de son manque de prudence. — Gal. 6 : 5, 7.

Ainsi, si une route traversée par une voie ferrée ne présente aucun signal d'avertissement, feu, sonnerie ou barrière, le conducteur regardera bien pourtant avant de traverser. Si un insecte est une cause d'ennuis, la première chose à faire pour le conducteur est d'arrêter la voiture et de remédier à la situation. Si un passager, à l'arrière de la voiture, lui parle, l'automobiliste gardera les yeux fixés sur la route et n'essaiera pas de conduire tout en regardant l'interlocuteur qui se trouve derrière lui. En cas de mauvais temps, il redoublera de précautions. S'il s'assoupit, il abandonnera le volant à un autre, ou bien, il s'arrêtera et prendra un peu de repos jusqu'à ce qu'il soit sorti de son assoupissement.

Il convient donc que le comité judiciaire de la congrégation examine l'affaire et détermine dans quelle mesure l'automobiliste est responsable de l'accident mortel. On se rappellera que, dans l'ancien Israël, le meurtrier involontaire qui s'enfuyait vers la ville de refuge, devait comparaître devant les autorités de cette ville avant

d'être autorisé à y rester, hors de l'atteinte du vengeur du sang. — Nomb. 35 : 6-25.

Il est évident que, si l'accident est dû à des circonstances tout à fait indépendantes de sa volonté, le conducteur sera excusable et rien n'entachera sa réputation s'il est un serviteur responsable dans la congrégation. Mais si l'enquête révèle que la faute lui incombe en partie, il conviendra de le destituer de sa position de service et de ne pas reconsidérer sa nomination à un poste de responsabilité avant au moins un an. Par cette mesure, le comité fera savoir qu'il ne veut qu'aucune responsabilité de la communauté pour la perte accidentelle d'une vie incombe à la congrégation, pour avoir maintenu à une position très en vue, à un poste de responsabilité, servant d'exemple, un frère coupable en partie d'avoir répandu le sang. Il va sans dire que si le conducteur, passible d'un blâme, n'est pas un serviteur de la congrégation, on n'envisagera pas sa nomination à une fonction de serviteur pendant un certain temps après l'accident. Puisqu'il n'est pas un bon exemple pour le troupeau, le comité agira avec sagesse en attendant un certain temps, le temps qu'il jugera bon, avant de lui assigner toute fonction d'instructeur dans la congrégation.

Si le conducteur de l'auto a été imprudent, il serait bon également que le comité le conseille et l'aide à voir l'étendue de sa responsabilité. Il verra jusqu'à quel point il en est conscient, s'il se repent et a demandé à Jéhovah Dieu de lui faire miséricorde par Jésus-Christ.

Quand le temps de sa disqualification aura pris fin, épreuve qui aura eu pour résultat de démontrer que le frère, mis en cause dans l'accident, a gagné un bon état d'esprit, qu'il manifeste cette excellente disposition en même temps qu'un repentir sincère, on pourra le nommer à une position de responsabilité s'il en est une de disponible et qu'on ait besoin de lui.

Toutefois, si le conducteur continue de se montrer insouciant ou peu respectueux du code de la route ou des lois de " César " réglementant la circulation, alors, on ne pourra pas envisager sa nomination à une fonction de serviteur. Un chauffeur ne devrait pas dépasser les vitesses maxima que " César " fixe pour ce qui concerne ses routes, rues et avenues. Si, étant un chrétien voué, il dépasse la vitesse maximum imposée, non seulement il ne rend pas à César les choses qui lui sont dues, mais encore il risque de provoquer des accidents comportant peut-être des suites fatales. — Mat. 22 : 21.

Ceux qui détiennent des positions où ils servent de modèles pour la congrégation, doivent donc donner le bon exemple quand ils conduisent. Quel exemple pour le troupeau qu'un surveillant, peu soucieux des règlements de " César " sur la circulation (I Pierre 5 : 3)! Quelle influence un surveillant, chauffard, aurait-il sur les jeunes gens de la congrégation (Tite 2 : 6, 7)? Eu égard à la grave responsabilité qui va de pair avec la conduite d'une auto, les parents

chrétiens qui permettent à leurs fils de moins de vingt ans de conduire leur voiture devraient s'assurer que leurs enfants savent bien conduire et n'ignorent pas ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Ces jeunes gens ont surtout besoin d'être avertis de leur responsabilité envers " César " et envers Dieu; aussi ne leur conseillez pas d'imiter les jeunes conducteurs de ce monde, à la recherche d'émotions fortes et si souvent impliqués dans de tragiques accidents, dus souvent, d'une manière ou d'une autre, à un excès de vitesse. Si un chrétien voué conduit une voiture à une allure folle et désordonnée, en vient ainsi à détruire les biens d'autrui ou à blesser d'autres personnes, le comité judiciaire de la congrégation prendra les mesures disciplinaires convenables.

En outre, dans leurs rapports avec autrui, membres de la congrégation ou autres, les chrétiens n'exigeront pas des autres qu'ils se trouvent à un certain endroit ou dans une certaine localité à une heure où il leur serait impossible de s'y rendre sans violer les lois de " César " réglementant la vitesse. On devrait prévenir la personne assez longtemps d'avance pour qu'elle puisse effectuer le trajet à une vitesse permise. Si donc quelqu'un exigeait d'un véritable chrétien qu'il se rendît en un lieu déterminé, en un temps fixé, et que, pour le faire, il dût violer les lois de " César " limitant la vitesse, le chrétien choisirait alors d'obéir à la loi de " César ", acceptant de supporter les conséquences, quelles qu'elles fussent, de cette obéissance. Mais, au préalable, il pourrait faire remarquer à la personne, à un patron de ce monde, par exemple, que la conscience du chrétien lui interdit d'enfreindre les règlements sur la circulation.

Toutefois, la plupart du temps, que le conducteur en ait conscience ou non, c'est, pour *lui*, une simple question de partir assez tôt ou de modifier ou de revoir *son* horaire afin de s'accorder le temps nécessaire au parcours. Alors, le chrétien ne se sentira ni obligé ni tenté de rouler plus vite qu'il ne doit. Le fait de se conformer ainsi aux lois des " autorités supérieures " réglementant la circulation, contribuera non seulement à nous protéger contre les accidents mortels pour lesquels une responsabilité concernant l'effusion de sang incomberait peut-être au conducteur, mais nous procurera aussi une bonne conscience, ce qui est essentiel pour notre salut éternel. — Rom. 13 : 1, 5; I Pierre 3 : 16.

Achevé d'imprimer le 10 juin 1964
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).